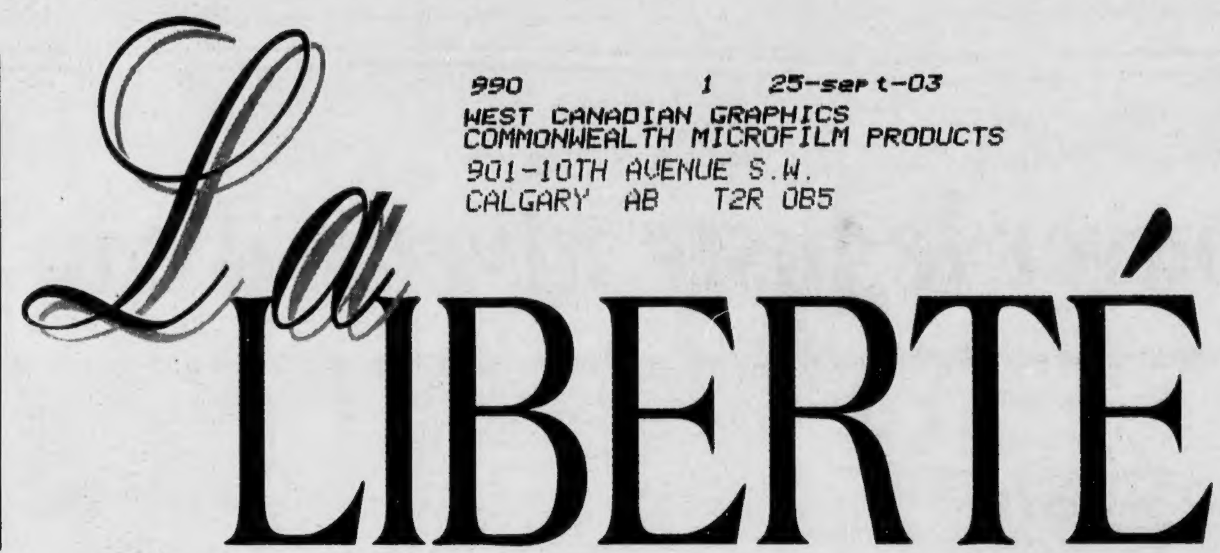


La LIBERTÉ

Vol. 90 n°22 • du 28 août au 3 septembre 2003 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Plante aux mille vertus

Vous cherchez un nouveau remède pour combattre le rhume ou la grippe l'hiver prochain? Connaissez-vous l'échinacée? De jeunes entrepreneurs de Sainte-Anne nous parlent de cette plante médicinale qu'ils cultivent eux-mêmes.

■ Page 17.

Citation de la semaine

« Notre culture est vivante et évolue avec le temps. »

Le spectacle présenté par l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge au festival Folklorama, cette année, n'a pas fini de faire jaser. Pour souligner son 25e anniversaire, le pavillon canadien-français en a profité pour offrir une vision plus actuelle de la culture francophone de l'Ouest. Ce qui fait dire à l'ambassadeur du pavillon, Christian Perron, qu'il était temps de montrer le nouveau visage de la communauté, afin d'attirer plus de jeunes…

■ Page 21.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre!
[illegible]

De toutes les couleurs



photo : Dominique Philibert

La ville de Morden accueillait, du 22 au 24 août, des milliers de visiteurs venus se délecter du maïs en épis et des produits de la pomme, dans le cadre de son 37e festival annuel. Sous un soleil de plomb, une lignée d'enfants attendaient patiemment qu'un clown haut en couleur leur fabrique l'animal de leur choix. Artisanat, manèges de toutes sortes et spectacles de musique avec, entre autres, la formation Men in Kilts et le musicien Roger Champagne, ont égayé les nombreuses rues, fermées à la circulation pour l'événement.

À l'affiche cette saison!

Le Cercle Molière a présenté sa programmation 2003-2004. Au menu, trois productions manitobaines, dont deux nouveaux textes jamais encore mis en scène.

■ Page 11.

Plusieurs questions à répondre…

Le Bureau du vérificateur général du Manitoba a rendu public la semaine dernière un rapport passant en revue les états financiers et la gestion des ressources humaines du Collège universitaire de Saint-Boniface. Le vérificateur ne porte aucune accusation, mais présente tout de même 38 recommandations pour redresser plusieurs situations où il y aurait eu du laxisme dans la gestion des ressources de l'institution.

■ Page 3.

Jazzerez-vous avec eux?

Les Productions Michelle Grégoire, en collaboration avec le Centre culturel franco-manitobain, présenteront dès la mi-septembre une série de quatre concerts de musique jazz exclusivement canadien. De grands noms de ce genre musical vous donnent rendez-vous avec une variété de sonorités à découvrir.

■ Page 9.

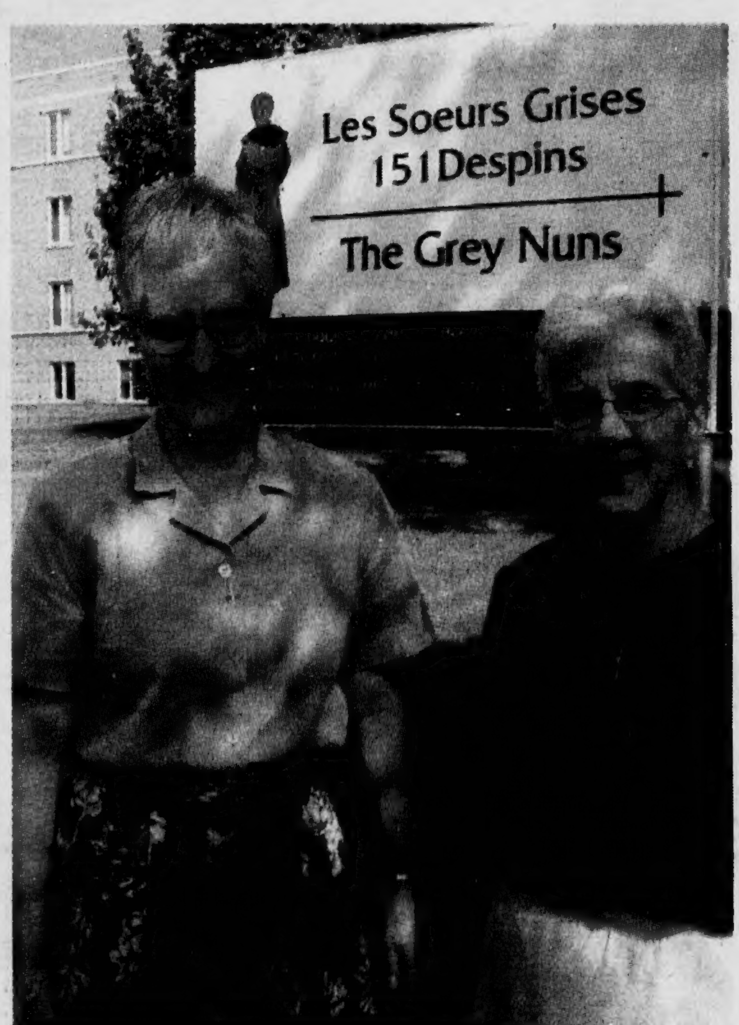


photo : Mylène Crête

Que pensez-vous du déménagement des archives des Sœurs grises à Montréal? Les sœurs Jacqueline Saint-Yves et Lucille Damphousse nous expliquent les raisons qui ont amené la maison-mère de la communauté religieuse à prendre cette décision. Ne ratez pas notre dossier spécial sur le sujet. ■ Pages 18 et 19.

LAC MANITOBA

Trouver le juste niveau d'eau...

Trente-troisième plus grand lac au monde, le lac Manitoba est un milieu propice pour le tourisme et la pêche. Mais Dame Nature mène la vie dure à l'étendue d'eau, qui s'évapore sous les forts rayons du soleil...

Dominique PHILIBERT

Le lac Manitoba présente cet été un des plus bas niveaux d'eau enregistré depuis des décennies. Plusieurs résidants et organismes s'inquiètent des répercussions que cela peut avoir sur les activités économiques, mais également sur la faune et la flore. Le gouvernement semble aussi se soucier de la situation, car il a créé il y a plus d'un an un comité spécial pour en évaluer les conséquences.

Le niveau actuel de l'eau du lac Manitoba se situe à 810,85 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est environ trois pieds de moins qu'à l'accoutumée. Une situation que l'on n'avait pas observée depuis 1943, où l'eau atteignait la hauteur de 810,21 pieds.

« Cette situation inquiète beaucoup de gens, estime le président du Conseil de développement communautaire de Saint-Laurent, Louis Allain. Premièrement, les plages ne sont plus ce qu'elles étaient, surtout celles au bout de Twin Beach. D'un point de vue touristique, les endroits propices pour la baignade sont aujourd'hui clairsemés d'herbes et on constate une prolifération des algues. »

Avec un niveau d'eau aussi bas, les rivières et marais avoisinants, surnommés les poumons du lac, sont également affectés. « Traditionnellement, le degré d'eau des marais était assez élevé, souligne-t-il. Maintenant qu'ils sont pour la plupart asséchés, ce sont les quenouilles qui poussent en grande quantité. Ces espaces étaient bons pour la production de foin et ils constituaient l'habitat des rats musqués, par exemple. Maintenant, ils ne sont utiles ni pour l'agriculture ni pour la trappe. »

Un comité provincial, chargé d'étudier et de déterminer quel serait le meilleur moyen de régulation du lac pour l'obtention d'un niveau acceptable, a été mis sur pied en 2001. Composé de 11 membres, incluant des ingénieurs, un professeur de l'Université du Manitoba et des représentants de divers organismes et associations, the Lake Manitoba Regulation Review Advisory Committee a procédé a plusieurs réunions publiques en 2002 afin de noter les préoccupations des résidants.

photo : Dominique Philibert

Louis Allain : « D'un point de vue touristique, les endroits propices pour la baignade sont aujourd'hui clairsemés d'herbes et on constate une prolifération des algues. »

« Nous devons décider s'il est possible et désirable de maintenir le lac a certains niveaux durant les différentes saisons de l'année, explique le président du comité, David Farlinger. Mais pour l'instant, seules de bonnes précipitations pourront remettre les choses à l'état normal. »

Le comité aura la tâche de rallier la majorité à ses recommandations, qu'il présentera d'ici la fin du mois de septembre. « Les Premières nations veulent avoir leur mot à dire à cause de la pêche commerciale, de même que les propriétaires de chalets, les fermiers et les environnementalistes, soutient-il. À l'extrémité sud du lac, on préfère un niveau bas afin de prévenir l'érosion. Dans le bassin nord, on veut un niveau plus haut afin de permettre un meilleur accès aux bateaux. Il faudra trouver le juste milieu... »

Le comité estime qu'il est encore difficile d'évaluer si cette sécheresse aura des répercussions importantes sur la pêche. Cependant, quelques constatations ont déjà été faites. « Nous sommes pratiquement assurés que la saison de fraie du poisson blanc, dans les rivières qui font la connexion entre le lac Manitoba et le lac Winnipeg, sera durement affectée, admet David Farlinger. Le doré et la perchaude pourraient également être touchés. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Jean-François BRULOTTE** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Stagiaire : **Isabelle Lamontagne** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455

Audit Bureau of Circulations

APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

CUSB

Administration à revoir

Le vérificateur général de la Province remet en question les pratiques de gestion du Collège universitaire de Saint-Boniface dans un rapport exhaustif sur l'institution.

Mylène CRÊTE

Le vérificateur général du Manitoba a rendu public, le 20 août, un rapport critique à l'égard du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). L'institution franco-manitobaine devra dorénavant faire preuve de plus de transparence et procéder à la reddition de ses comptes sur une base régulière.

Le contrôle a été effectué l'an dernier à la demande du sous-ministre de l'Enseignement postsecondaire et de la Formation professionnelle, Pat Rowantree. Le vérificateur général devait alors analyser des allégations concernant les ressources humaines et les dépenses du CUSB. Il en a également profité pour en examiner la gestion, qui dans plusieurs secteurs, s'est avérée défaillante.

John Singleton recommande, entre autres, l'élaboration de politiques internes pour faciliter l'administration, puisqu'il n'en existe aucune dans des départements aussi diversifiés que les ressources humaines, le recrutement d'étudiants internationaux et les projets du Centre éducatique. Cette lacune a mené à plusieurs problèmes de gestion dont un qui préoccupe particulièrement le vérificateur général.

Recrutement

L'agente de recrutement en France du CUSB, Guylaine Laliberté, a reçu un excédent de 24 000 $ en impôts, additionné de 2 000 $ en frais divers. « Le Collège a versé à l'agent, à l'automne de chacune des trois dernières années, une avance comprenant les coûts totaux estimatifs des services de recrutement (50 000 $), avant même qu'un seul service de recrutement ait été rendu », peut-on lire dans le rapport. Ce montant était déduit en fin d'année de la facture de l'agente et le solde restant était payé sans qu'aucun rapport détaillé ne soit demandé.

Deuxième irrégularité, l'agente était payée indépendamment du nombre d'étudiants recrutés. Ainsi, le coût de recrutement par étudiant était de 3 210 $ en 1999, année où on en a recruté une vingtaine. Il a grimpé à 16 944 $ en 2002 alors que sept étudiants seulement se sont inscrits. Cette pratique diffère de ce qui se fait dans les autres établissements d'enseignement, dont les agents sont payés à commission. « À notre avis, en utilisant cette méthode, le Collège aurait pu réduire ses coûts totaux de recrutement d'environ 116 000 $ pendant la période de cinq ans », souligne le rapport.

« C'est certain qu'un agent de recrutement en France qui dessert 25 universités coûte moins cher, rétorque le directeur des finances et des ressources humaines du CUSB, Normand Collet. Mais étant donné la nature particulière du Collège, il nous fallait quelqu'un qui connaissait le milieu, qui assure le recrutement et fasse un suivi auprès des familles françaises concernées. »

John Singleton note également qu'un lien de parenté entre l'agente et un cadre supérieur du CUSB pourrait éveiller des soupçons quant à un conflit d'intérêt et un traitement privilégié. Guylaine Laliberté est en effet la fille de l'ancien recteur du CUSB, Paul Ruest. « Nous n'avons rien trouvé qui puisse laisser croire que le cadre supérieur a pris directement part à la décision ou aux négociations portant sur les conditions d'embauche », cite le rapport.

Centre éducatique

Le vérificateur remet également en question des projets attribués au Centre éducatique. Par exemple, un cédérom promotionnel, pour une compagnie de théâtre associée à Guylaine Laliberté, a été réalisé en 1999. Le CUSB a reçu un paiement de 3 700 $, mais ce montant ne couvre pas les 6 900 $ pour les frais de déplacement en France de deux employés, ni les coûts de production. De plus, John Singleton souligne que le logo de l'institution était absent du disque et de l'emballage promotionnel.

« L'avantage des projets en Europe, c'est qu'ils nous permettaient de développer notre profil international, note Normand Collet. Si nous avions pu décrocher des contrats avec des compagnies européennes, nous aurions gagné en crédibilité auprès des étudiants français. Mais nous nous sommes rendus compte que ce n'était pas rentable et nous avons abandonné cette idée. »

Centre étudiant

Le vérificateur constate une autre apparence de traitement privilégié dans le choix de l'architecte du Centre étudiant. « Nous avons constaté que l'architecte et le gestionnaire du projet n'avaient pas été choisis par appel d'offres. De plus, nous avons constaté qu'aucun appel d'offres n'a été publié dans les journaux pour les travaux en sous-traitance », écrit-il. Cette procédure était d'autant plus nécessaire pour répondre aux critères de subvention du gouvernement fédéral.

« Nous l'avons fait verbalement, se défend Normand Collet. C'est la documentation qui manque. » Le vérificateur conclut tout de même que le CUSB « ne peut démontrer qu'il a obtenu la meilleure valeur pour les services rendus ».

Finances

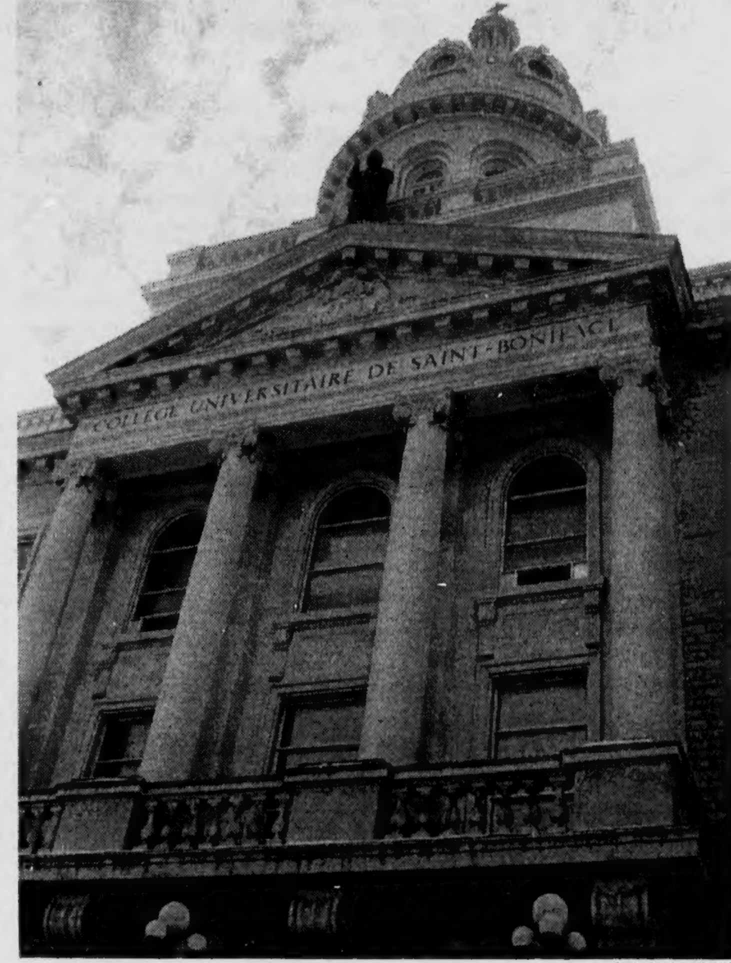
Côté financier, d'autres lacunes ont attiré l'attention du vérificateur général. Un plan d'affaires et des rapports annuels n'ont jamais été produits par le CUSB. D'autant plus que les états financiers remis au Conseil des études postsecondaires ne comprenaient les activités que de deux secteurs seulement, soit le secteur universitaire et le secteur technique et professionnel. Le Conseil n'a jamais exigé l'obtention des états financiers de l'éducation permanente, du fonds administratif, de l'Institut Joseph-Dubuc, du Centre de recherche et du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest. John Singleton s'explique mal pourquoi. « Il était ainsi beaucoup plus difficile pour le gouvernement de savoir ce qui a été fait avec l'argent », dit-il. Ainsi, le CUSB se retrouve avec 1,1 million $ en surplus qui avaient été mal reportés en 2002.

Enfin, le CUSB a accepté de payer certains soldes de ses cartes de crédits sans pièces justificatives. « Nous possédions les états de compte pour chaque carte, indique Normand Collet. Et c'est ce que la plupart des entreprises utilisent. »

« Il est toujours préférable d'avoir plus de détails, estime le comptable de la firme BDO Dunwoody, Raymond Desrochers. Si vous arrêtez dans une station-service pour acheter de l'essence, par exemple, le relevé de carte de crédit n'indiquera que le montant de l'achat, tandis que la facture détaille chaque item que vous avez acheté. »

En tout, 38 recommandations ont été émises par le vérificateur général. Le CUSB s'engage à les suivre. Une trentaine de procédures ont déjà été soumises. « Nous avons été enthousiasmés par le développement de la programmation sans ajouter de ressources supplémentaires à l'administration, explique Normand Collet. C'est sans compter que nous avions dû réduire notre administration au début des années 1990, en raison de coupures budgétaires. » Le Bureau des gouverneurs évalue présentement la possibilité d'embaucher plus de personnel administratif.

Le rapport du vérificateur général a été soumis la semaine dernière au ministre de la Justice, Gord Mackintosh. Ce dernier évalue présentement si des accusations criminelles peuvent être portées.



Archives La Liberté

Le Collège universitaire de Saint-Boniface devra faire preuve de plus de transparence selon le vérificateur général de la Province.



photo : Pascal Dubé

Passer le témoin

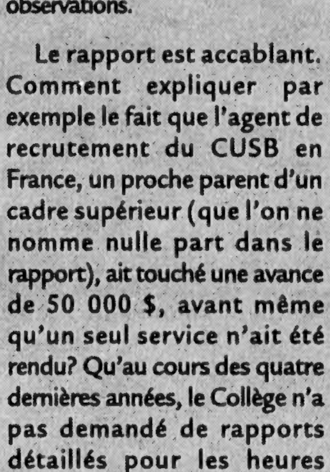
Le tournoi de golf du Club des hommes d'affaires de Saint-Boniface a connu encore beaucoup de succès cette année. Au total, plus de 140 golfeurs ont participé à cette classique annuelle qui s'est déroulée le 21 août au Club de golf de Saint-Boniface. Après avoir organisé l'événement durant les huit dernières années, le Club des hommes d'affaires passe désormais le relais au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, qui coordonnera la 40e édition de l'activité. Sur la photo, le comité organisateur de cette année : Michel Audette (à gauche), Roland Painchaud, Gilbert Robert, Roland Bazinet (derrière), Hélène Bulger, Marc Rouire et Nadia Wrobel (assis).

Éditorial

Signal d'alarme

Comment qualifier les résultats de l'examen porté par le Bureau du vérificateur général (BVG) sur le Collège de Saint-Boniface? Que doit-on en déduire? Avant de commenter, revisons les faits.

C'est à la demande du sous-ministre de l'Enseignement postsecondaire que le BVG a accepté d'effectuer un examen du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). L'exercice avait pour but de vérifier certaines allégations portant sur la gestion des ressources humaines et des dépenses du Collège. Après près d'un an de travail, le BVG a présenté ses observations.


par Pascal DUBÉ

Le rapport est accablant. Comment expliquer par exemple le fait que l'agent de recrutement du CUSB en France, un proche parent d'un cadre supérieur (que l'on ne nomme nulle part dans le rapport), ait touché une avance de 50 000 $, avant même qu'un seul service n'ait été rendu? Qu'au cours des quatre dernières années, le Collège n'a pas demandé de rapports détaillés pour les heures facturées, ni de reçus justifiant les frais courants remboursés?

Et je ne parle même pas des projets que le centre Éducatique du Collège a réalisés en France pour le compte d'une compagnie théâtrale associée à l'agent de recrutement. Non plus du fait que près de 30 % des demandes de remboursement de membres du CUSB (environ 28 000 $), entre 1998 et 2002, n'étaient pas appuyées par des reçus appropriés. Et que dire de l'absence de documentation portant sur les plaintes pour harcèlement et autres comportements répréhensibles qui ont été logées?

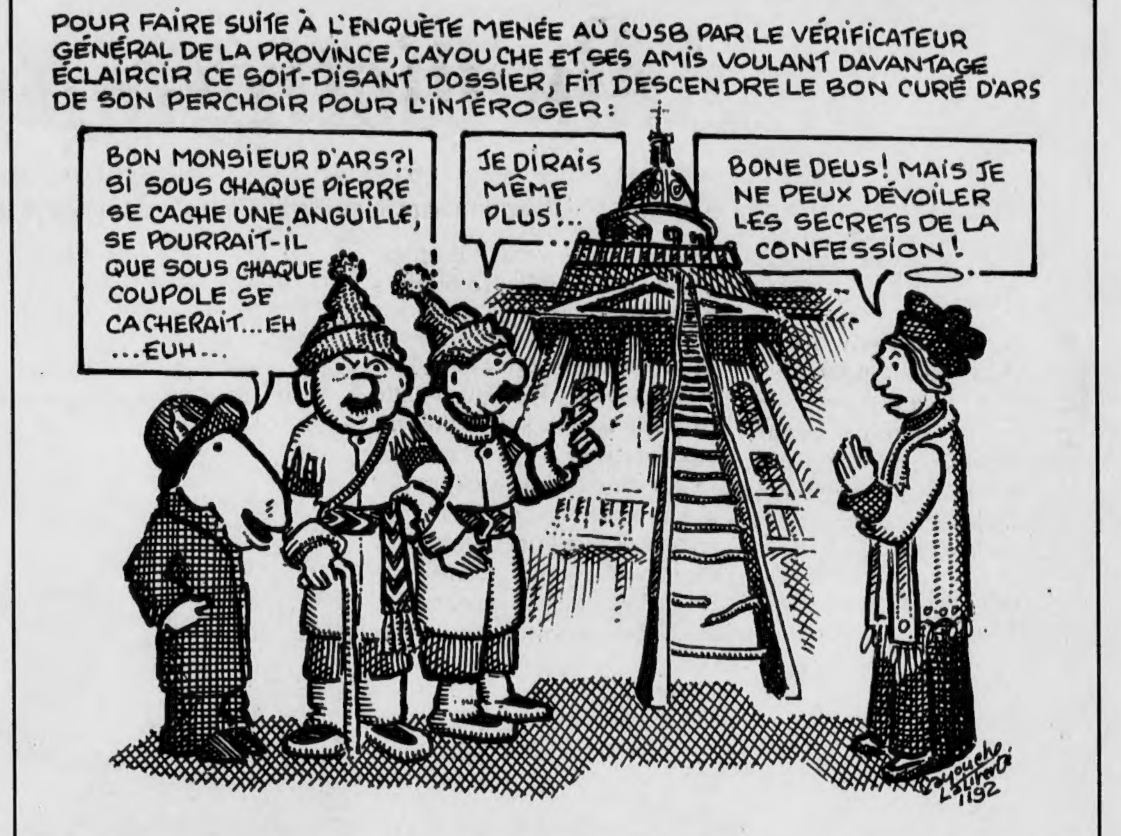
Tous ces problèmes soulèvent plusieurs questions sur la gestion des ressources humaines et financières de l'institution. Les administrateurs du Collège doivent certainement prendre une importante partie du blâme, mais le Bureau des gouverneurs devra également faire son examen de conscience. En bout de ligne, ce sont eux qui veillent aux actes de leur organisation.

Cette histoire n'est pas sans me rappeler les événements entourant la Société des communications (SDC). Je conviens avec vous que la situation est très différente. On ne parle pas ici de vol ou de détournement de fonds, comme ce fut le cas avec la SDC. Mais le parallèle que je veux faire ici a trait à la responsabilité des gens qui sont nommés à des conseils d'administration.

Je ne doute pas une seconde de la bonne volonté des membres du Bureau des gouverneurs. Ce sont des bénévoles qui prennent des décisions à partir d'informations fournies par les employés et les consultants externes. En théorie, ce n'est pas leur rôle de vérifier si les reçus accompagnent les demandes de remboursement. Mais dans le cas présent, je ne peux pas croire que les vérificateurs comptables du CUSB, s'ils ont fait leur travail correctement, n'ont jamais rien remarqué au sujet des reçus manquants ou en ce qui se rapporte aux frais liés à l'agent de recrutement en France...

Peu importe, ce qui compte maintenant, c'est ce que le Bureau des gouverneurs va faire avec les recommandations du BVG. Ce dernier demande de rendre public les rapports annuels, états financiers et plans stratégiques du Collège afin d'assurer une plus grande transparence. Il souligne l'importance de revoir les exigences en matière de présentation et de communication de l'information en ce qui concerne les états financiers de l'institution. Il souhaite également que des politiques soient clairement établies dans des secteurs tels les conflits d'intérêts, l'utilisation des cartes de crédit, les dépenses remboursables et la gestion des ressources humaines.

Je m'explique mal que de telles pratiques et politiques ne soient pas déjà en place. Quoi qu'il en soit, ce travail devra être effectué. De plus, de nouveaux membres viennent de se joindre au Bureau des gouverneurs, une nouvelle rectrice entrera bientôt en poste, bref, c'est le temps idéal pour repartir du bon pied. J'espère que non seulement le Collège sortira grandi de cette fâcheuse situation, mais que toute la communauté en tirera une leçon afin que je n'aie jamais plus à commenter sur des sujets aussi délicats.



À VOUS la parole

Merci Daniel!

Monsieur le rédacteur,

Je voudrais ajouter des remerciements, de la part du Festival Chantecler et de son comité organisateur au 233-ALLÔ, et spécialement à Daniel St-Vincent.

Il y a toujours le risque, quand ont fait des remerciements publics, d'oublier un partenaire, et voilà qu'une erreur d'omission s'est glissée. Daniel et son appui, à travers les services du 233-ALLÔ, sont très importants pour le Festival Chantecler et nous lui offrons nos excuses.

Daniel fait de la promotion et donne des renseignements au public pendant des mois avant le festival. Il opère aussi un kiosque d'information sur le site même du festival.

MERCI donc à Daniel et à son équipe. Le comité a hâte de travailler avec vous encore pour le Festival Chantecler 2004!

Mille regrets!

Nicole Lavergne, coordonnatrice
Festival Chantecler
Le 22 août 2003

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

SAINT-BONIFACE

Du nouveau au parc!

Un court de tennis, des sentiers pavés et d'autres réaménagements verront bientôt le jour au parc Provencher. De quoi plaire aux résidants du Vieux Saint-Boniface, qui ont longtemps attendu que le terrain se refasse une beauté.

Daniel BAHUAUD

La Ville de Winnipeg a entamé des travaux dans le but d'améliorer les ressources disponibles au parc Provencher, ainsi que de résoudre le problème de drainage dont souffrait le terrain depuis déjà plusieurs décennies.

Environ 71 000 $ ont été consacrés à l'aménagement d'un terrain de tennis, d'une patinoire ainsi qu'à l'installation de deux bassins, servant à transporter l'eau vers les égouts des rues Saint-Jean-Baptiste et Langevin. Et il ne s'agit que d'une première phase parmi plusieurs envisagées par la Ville.

« Je me réjouis des travaux, qui seront terminés d'ici la fin de l'été, remarque la porte-parole des Amis du Parc, Lucienne Loiselle. Cela fait plusieurs années que notre organisme ainsi que plusieurs autres groupes de résidants et groupes communautaires ont mis pression sur la Ville afin de résoudre le problème de drainage. Je suis ravie de constater que le projet comprend également l'installation de bermes qui longeront le sentier traversant le parc. Cela aidera à guider l'eau vers les bassins. »

Il n'empêche que malgré les travaux, le parc subira encore les effets des averses et de la fonte printanière. « À vrai dire, on pourrait encore dépenser 150 000 $ juste pour le drainage, souligne le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux. Il y a d'énormes baissières dans le parc. »

La paysagiste qui a conçu les travaux, Susan Russell, abonde dans le même sens. « La Ville n'a pas réaménagé le parc de manière importante depuis le début des années 1980, souligne la partenaire de la firme d'architectes et de concepteurs McGowan-Russell. Il faudra installer deux autres bassins dans les coins nord-est et nord-ouest du parc. Mais cela coûtera des sous. Voilà pourquoi la Ville a prévu effectuer les travaux en trois étapes, question d'amortir le coût du projet. »

Si les résidants et les paysagistes déplorent le fait qu'il y ait encore bien du travail à compléter, tous se disent heureux des travaux entamés. « Le court de tennis servira aux résidants pendant plus de sept mois de l'année », souligne Lucienne Loiselle.

« L'amélioration du drainage réduira de façon importante le nombre de moustiques dans le parc, affirme à son tour Roland Marcoux. Jusqu'à très récemment, on ne pouvait même pas profiter des terrains de jeux. On se faisait manger vifs! J'apprécie également qu'on asphalte les sentiers. Les jours pluvieux, ce sera très agréable de traverser le parc. Et, pour l'hiver, je suis heureux que la Ville ait amélioré la patinoire. »

Prochaines étapes

La Ville a entamé les travaux grâce à l'initiative Bâtissons nos communautés, un programme établi conjointement avec la Province, qui fournit la moitié du financement nécessaire. Elle prévoit continuer la réfection du parc dès qu'elle aura accès à d'autres fonds provinciaux. « La firme d'architectes Gaboury, Préfontaine et Perry a déjà proposé plusieurs aménagements, conformément à son plan d'amélioration du boulevard Provencher, souligne le superviseur du Service aux parcs de la région Est de la Ville de Winnipeg, Jason Bell. S'ils sont approuvés, l'entrée nord-ouest du parc aura une jolie arche ainsi que plusieurs kiosques, qui serviront aux commerçants des marchés qui s'installent parfois sur le terrain. »

« Deux autres bassins devront être ajoutés, poursuit Susan Russell. On y verra plus de tables de pique-nique, ainsi qu'une berme le long du terrain de soccer, qui pourra accueillir les spectateurs. Nous examinons aussi la possibilité de niveler davantage le terrain de base-ball, en y ajoutant plus de tourbe. »

Le financement échéant, le parc Provencher sera également muni d'un terrain de basket-ball, d'une allée d'ormes le long de la rue Langevin ainsi que d'une piscine à jets d'eau.



photo : Daniel Bahuaud

Le réaménagement du parc Provencher, y compris l'installation de bassins d'eau, va bon train.

SOINS CARDIAQUES

Saint-Boniface, à cœur ouvert

L'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) deviendra d'ici un an le centre des chirurgies cardiaques au Manitoba. Selon les conclusions d'un rapport remis le 18 août au ministre de la Santé, Dave Chomiak, l'HGSB deviendra le seul établissement à offrir ce type de soins à Winnipeg.

Rédigé par le directeur du programme des sciences cardiaques d'Edmonton, le Dr Arvind Koshal, et accepté par le ministre de la Santé, Dave Chomiak, le rapport recommande la concentration des chirurgies cardiaques à l'HGSB, plutôt qu'au Centre des sciences de la santé.

Il suggère aussi un recrutement intensif en établissant un fort leadership pour le programme de soins cardiaques. « Le Dr Koshal nous a clairement montré que c'était notre priorité et je suis entièrement d'accord », commente le président et directeur général de l'Office régional de la santé de Winnipeg, le Dr Brian Postl.

Un autre point que le rapport demande est son implantation immédiate et que l'expansion du volume de chirurgies cardiaques augmente à 1 300 par année.

Ce rapport fait suite à un processus de révision des soins cardiaques, engendré, par le décès de plusieurs patients en attente d'une chirurgie. Tous les types de professionnels de ce milieu ont participés à sa rédaction.

Au moment d'écrire ces lignes, il a été impossible de recueillir les commentaires du directeur général de l'HGSB, Hubert Gauthier, car il était en voyage à l'extérieur de la province.

J.-F. B.

ACTUALITÉ NATIONALE

L'aéroport Pierre Elliott Trudeau

APF

Après Toronto, Saskatoon et Ottawa (1), voilà qu'un nouvel aéroport du pays, celui de Dorval à Montréal, changera d'eppellation à compter du 1er janvier 2004, pour rendre hommage à un autre ancien premier ministre du Canada. C'est le ministre fédéral des Transports, David Collenette, qui en a fait l'annonce, le 21 août dernier.

Le 9 septembre 2003, l'aéroport de Dorval sera rebaptisé officiellement « Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal. « Monsieur Trudeau était bien connu et très respecté mondialement, mentionne David Collenette. À titre d'ancien collègue, je sais qu'il aurait été touché de voir son nom associé de cette façon à la ville qu'il aimait.

« Pierre Elliott Trudeau fut un grand Canadien qui aimait sa patrie et qui a influencé son histoire, a déclaré le ministre. Il fut un fier Montréalais et un promoteur infatigable des valeurs canadiennes partout dans le monde. Il est donc approprié que l'aéroport international de sa ville natale soit nommé en son honneur. »

Rappelons que Pierre Elliott Trudeau, né en 1919 fut le 15e premier ministre du Canada, du 20 avril 1968 au 3 juin 1979, puis du 3 mars 1980 au 30 juin 1984. Il est reconnu pour avoir été un ardent partisan de l'unité canadienne et pour avoir travaillé à promouvoir les langues officielles et la Charte des droits et libertés. Sur la scène internationale, il a œuvré pour la paix mondiale et pour l'amélioration des relations entre les pays industrialisés et ceux en voie de développement.

Il est décédé le 28 septembre 2000 à l'âge de 80 ans.

(1) L'aéroport de Toronto a reçu le nom de Lester B. Pearson en 1983. L'aéroport de Saskatoon porte depuis 1993 le nom de John Diefenbaker et l'aéroport d'Ottawa commémore également depuis 1993 deux Pères de la Confédération, les anciens premiers ministres John A. Macdonald et Georges Étienne Cartier.

PATRIMOINE

?, UNE COMMUNAUTÉ *actions*



Carte postale photographique de la rue Langevin. On y voit les effets de l'inondation du printemps 1916 avec du bois coupé flottant à la surface.

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : le secteur du patrimoine.

Projets d'histoire orale

Grâce à une subvention du ministère du Patrimoine canadien, sur la recommandation du Comité conjoint de l'Entente Canada-Communauté francophone du Manitoba, et d'une subvention du ministère de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme Manitoba dans le cadre du Programme de subventions destinées au patrimoine, le premier volet du projet intitulé « L'enregistrement de connaissances des aînés » est entamé. Ce projet permettra de réaliser des interviews avec les aînés et d'assurer une meilleure transmission intergénérationnelle des expériences vécues par les plus âgés, aux générations plus jeunes et futures. Ce volet du projet comprend la recherche et l'interview d'un certain nombre de personnes, sur les inondations et la région de Saint-Adolphe. Ceci permettra de documenter ces moments dramatiques dans l'histoire de ce village et l'effet qu'ont eu ces événements sur l'économie, la physionomie et l'image de Saint-Adolphe. La réalisation de cette activité sera assurée grâce à une collaboration avec le Comité culturel de Saint-Adolphe.

Toute personne intéressée à contribuer à ce projet est invitée à communiquer avec Diane Bazin du Réseau communautaire, au 1 (204) 248-2553.

Les organisateurs ne comptent pas se limiter au volet inondations. Il est souhaité que d'autres volets s'ajoutent à ce dernier. Nous vous encourageons à nous faire part de vos suggestions et de votre intérêt à ce sujet. S'il vous plaît communiquez avec Diane Bazin du Réseau communautaire, au 1 (204) 248-2553.

100e anniversaire de la Société historique de Saint-Boniface

Depuis 100 ans, la Société historique de Saint-Boniface s'intéresse à l'évolution sociale, culturelle, politique, juridique et religieuse de la population d'expression française au Manitoba. Elle collectionne documents, cartes, photographies, livres, journaux, enregistrements qui constituent les archives. Elle assemble une collection d'objets de musée ainsi qu'une bibliothèque. Elle prépare des publications, des expositions, des présentations, et déploie d'autres efforts pour assurer la sauvegarde de sites et monuments historiques. En 1970, elle se donne des structures professionnelles et embauche son premier directeur.

La SHSB gère aujourd'hui le Centre du Patrimoine, contenant une imposante collection d'archives, une bibliothèque et une salle de recherche. Elle gère aussi la Maison Riel. Elle publie un Bulletin, offre des services de gestion d'archives aux organisations et des services de recherche et de généalogie des familles francophones et métisses du Manitoba.

Dans le cadre des activités du centenaire, une grande fête de clôture aura lieu le 27 octobre 2003. Il s'agit d'un banquet à l'hôtel Fort Garry. Le conférencier invité est Son Excellence John Ralston Saul. Pour réserver votre place, appeler le 233-4888

Exposition « Mémoires visibles – Trésors tangibles »

L'exposition « Mémoires visibles - Trésors tangibles » est en circulation depuis près d'un an déjà. Elle présente une sélection des « trésors » que l'on peut trouver au Centre du patrimoine, reflétant l'histoire des francophones et des Métis dans l'Ouest canadien. Elle continuera de circuler dans les communautés rurales tout au long de cette année et l'année prochaine. Surveillez les annonces à ce sujet dans les mois à venir et profitez de la visite dans votre communauté.

Cette exposition a été rendue possible grâce à la contribution financière de Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, de la Thomas Sill Foundation et de la Winnipeg Foundation, ainsi qu'à la collaboration du Musée de Saint-Boniface et du Réseau communautaire de la Société franco-manitobaine.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Lise Brémault, conservatrice de l'exposition, au 237-4500.

Au cours de l'année, nous vous proposons aussi :

Des ateliers d'histoire orale :

Une invitation spéciale est lancée aux gens qui souhaitent documenter leur histoire de famille ou l'histoire locale en interviewant leur parenté ou d'autres membres de la communauté. Des personnes qui ont entrepris de tels projets d'histoire orale seront disponibles pour répondre à des questions. Il sera question également de techniques d'entrevues et de méthodes de conservation des informations recueillies.



Photographie de classe de 1910 de l'École Normale comprenant de gauche à droite, à l'arrière : L. Leullier, S. Joyal, E. Poirier, L. Desaulniers, I. Lavack, L. Senez, A. Marion; au milieu : M. Beauchemin, A. Lafortune, l'inspecteur Adrien Potvin, l'inspecteur Roger Goulet, M.A. Gregoire, D. Cyr, C. Gendron; à l'avant : G. Lacerte, C. Paradis, S. Desaulniers et E. Fortier.

Des ateliers d'archives :

Les gens sont invités à fouiller leur collection d'archives personnelles afin d'en déterminer la valeur et les moyens de la préserver. Des archivistes et des conservatrices seront disponibles pour évaluer l'importance et la signification de ces documents et objets et expliquer comment les conserver pour les générations futures.

Des ateliers de généalogie :

Il sera possible aux personnes qui s'intéressent à la recherche généalogique, qu'elles soient débutantes ou plus expérimentées, de prendre connaissance des nombreuses sources de renseignements disponibles au Centre du patrimoine. Des personnes-ressources seront disponibles pour présenter les outils de recherche et pour répondre aux questions.

Si vous souhaitez obtenir un ou des ateliers de ce genre dans votre région, communiquez avec Lise Brémault, au 237-4500.

Quelles sont nos priorités?

- Favoriser la collaboration entre les organismes, les groupes, les musées et les différentes communautés francophones du Manitoba afin de mettre en œuvre des systèmes, des outils et des activités de préservation de notre histoire.
- Créer des partenariats entre des groupes tels que les musées francophones du Manitoba, afin d'assurer leur développement et le partage de connaissances et de biens patrimoniaux au sein de la communauté.
- Assurer l'accès à toute documentation patrimoniale et la diffusion de celle-ci et faire connaître la richesse de notre patrimoine, par le biais d'activités et d'outils de promotion.
- Assurer la présence du produit patrimonial franco-manitobain dans l'inventaire des produits touristiques offerts au grand public.

Du nouveau à la SFM

- Découvrez le nouveau site officiel des francophones du Manitoba : **www.franco-manitobain.org!**
- Vous êtes invités à participer à l'assemblée générale annuelle de la SFM et à la Soirée gala du Prix Riel, qui auront lieu le 18 octobre 2003 à la Maison du Bourgeois et au Rendez-vous. Réservations au 233-4915.
- Soumettez dès maintenant des candidatures pour le **Prix Riel 2003**, qui sera remis le 18 octobre prochain lors de la 21e Soirée gala du Prix Riel, après l'AGA de la SFM. Date limite : 30 septembre!
- Bientôt : l'*Annuaire des services en français au Manitoba*, édition 2004.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Web : www.sfm-mb.ca

TRANSPORTS

Gare au train!

C'est l'heure de pointe et vous avez hâte de rentrer chez vous. Vous arrivez à un passage à niveau où les lumières clignotent. Comme le train ne bloque pas encore la voie, vous traversez quand même. On devine la suite, d'où le besoin de l'Opération Gareautrain.

Jean-François BRULOTTE

Lors des dernières semaines, plusieurs accidents impliquant des convois ferroviaires sont survenus au Manitoba. Le 3 août, l'adolescente Larissa Crane a été frappée par un train à East Kildonan. Peu de temps après, un cycliste a fait une chute de la voie surélevée du Canadien National (CN), au centre-ville de Winnipeg, tandis qu'un autre homme a été renversé par un train à Transcona. De plus, un train de Via Rail Canada a été impliqué dans une collision avec une camionnette près de Portage-la-Prairie.

Voilà pourquoi l'Opération Gareautrain (1), conçue aux États-Unis et appuyée par les différentes compagnies de chemins de fer du Canada, vise à sensibiliser le public aux dangers reliés au transport ferroviaire. L'organisme se rend partout où il est invité dans les centres commerciaux et les écoles, par exemple pour offrir plusieurs conseils pratiques aux Canadiens.

Les statistiques indiquent que plus de 50 % des collisions impliquant des trains ont lieu à des passages à niveau où la signalisation fonctionnait correctement. « Quelqu'un qui contourne la barrière quand un train arrive est passible d'une amende de 180 $ et deux points de démérite sur son permis de conduire, explique l'agent de police du Chemin de fer Canadien Pacifique (CFCP), Claude Beaudry. De plus, il peut être aussi accusé criminellement de conduite dangereuse. Les corps policiers des chemins de fer passent beaucoup de temps à faire de la prévention, mais nous avons l'autorité de continuer une poursuite motorisée contre un délinquant en dehors de notre juridiction. »

Dans le cas de l'accident d'East Kildonan, le CFCP avait clôturé son terrain, mais des gens y faisaient des trous pour prendre des raccourcis. « Marcher sur la voie ferrée ou sauter sur un train est une intrusion sur une propriété privée, ajoute Claude Beaudry. L'amende est de 125 $ et un récidiviste peut même aller en prison. Les chemins de fer et les cinq mètres de chaque côté de la voie appartiennent aux compagnies ferroviaires. »

Pour en apprendre davantage sur la prévention des accidents ferroviaires, *La Liberté* a suivi une équipe du CFCP de Winnipeg à Emerson. Le train de plus de 12 000 tonnes était composé de quatre locomotives et 108 wagons dont certains contenaient des hydrocarbures. Tout au long du parcours, il a été possible de constater, depuis la cabine, les nombreuses imprudences que commettent piétons, cyclistes, automobilistes et mêmes conducteurs de machines agricoles. « Cette semaine, des enfants circulant à bicyclette s'amusaient à traverser juste devant nous, témoigne l'ingénieur de locomotives d'expérience et volontaire de l'Opération Gareautrain, Mickey Gordon. Je suis un des chanceux dans la compagnie à ne pas avoir encore tué quelqu'un.

« La sécurité est la règle de base du CFCP et si une de nos tâches n'est pas sécuritaire, la compagnie préfère qu'on ne la fasse pas, poursuit-il. De plus, une locomotive ne tient les rails que par la largeur d'une pièce de 25 cents. Elle n'a pas de volant de direction et ne peut s'arrêter instantanément. »

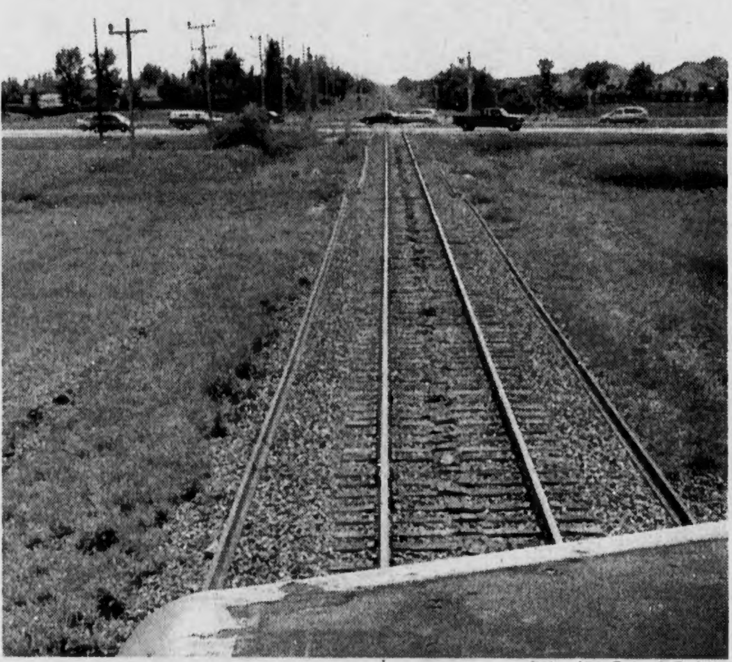


photo : Jean-François Brulotte

Lors du trajet de Winnipeg à Emerson, il a été possible de voir un nombre important d'imprudences commises par des conducteurs, surtout aux passages à niveau.

Lors des collisions, le public ne pense pas que l'équipage du train soit lui aussi affecté. Or, selon le présentateur-instructeur de l'Opération Gareautrain et conducteur pour le CN, Tom Bozyk, c'est bel et bien le cas. « On ressent souvent de la culpabilité de ne pas avoir pu immobiliser son convoi à temps, dit-il. On pense aux familles des victimes. Le public veut même ériger un monument à East Kildonan pour l'adolescente tuée, mais avez-vous pensé comment nous on se sentira, quand on passera là en train? »

L'une des dernières initiatives encouragée par l'Opération Gareautrain concerne la filiale manitobaine de Burlington Northern Santa Fe (BNSF), qui a repeint fourgon de queue aux couleurs de l'Opération. Le CN a déjà fait de même avec deux des siens. « Le réseau de BNSF Manitoba traverse 46 passages à niveau à travers la ville de Winnipeg, souligne Tom Bozyk. Chacun d'eux présente donc une occasion de relancer notre message : Regardez, écoutez et restez en vie! »

(1) On peut trouver plus d'informations sur l'Opération Gareautrain en consultant le site Internet : www.operationlifesaver.ca.

POLITIQUE

Québec subventionne la francophonie

Le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes du Québec, Benoît Pelletier, a annoncé, le 14 août, le versement de 1 498 450 $ en diverses subventions aux communautés francophones minoritaires et 185 000 $ dans le cadre d'accords de coopération interprovinciale. Ces sommes seront partagées entre les provinces du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard.

L'Association des directeurs et directrices des écoles franco-manitobaines, le Collège universitaire de Saint-Boniface, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba, le Festival Chantecler, le Festival des Vidéastes du Manitoba, le Festival du Voyageur, Jeunes entreprises du Manitoba et la Maison Gabrielle-Roy chacune des injections de fonds totalisant près de 65 000 $.

« Voici une preuve concrète de l'intention du gouvernement de resserrer les liens avec les francophones vivant à l'extérieur du Québec, insiste Benoit Pelletier. Il s'agit d'une solidarité axée sur la collaboration égalitaire entre les partenaires et davantage ancrée dans l'action. »

Le Programme de soutien financier aux partenariats et au développement des communautés permet de subventionner 131 activités provenant des différents groupes à travers le Canada, dont 29 au Manitoba et en Ontario, tandis que 67 projets sont retenus dans les accords de coopération interprovinciale. Ces projets visent à aider la vitalité de la langue française des communautés hors-Québec à travers des domaines gouvernementaux tel la culture, les communications, l'éducation, l'économie ou la santé.

FOLKLORAMA

Succès artistique

Malgré des recettes moins élevées qu'en 2002, les organisateurs du pavillon canadien-français affirment avoir trouvé la recette pour renouveler l'intérêt du public pour notre culture.

Daniel BAHUAUD

Malgré une légère diminution des visiteurs au festival Folklorama, tout s'est bien déroulé au pavillon canadien-français, qui fêtait cette année son 25e anniversaire.

« Par rapport à l'année dernière, les chiffres sont à la baisse, souligne la coordonnatrice du pavillon, Lucille Aquin. J'ignore si le temps très chaud qu'on a connu a eu un impact, mais chose certaine, il y avait moins de touristes américains. Nous nous attendions, par exemple, à une quinzaine d'autobus, mais cinq se sont désistés. Je crois que le SRAS et le virus du Nil occidental ont eu un rôle à jouer dans cette diminution. Et, de plus, par les temps qui courent, les Américains préfèrent rester chez eux. »

Les 47 pavillons de Folklorama ont attiré quelque 428 000 visiteurs, soit une participation moins importante que celle de 2002, mais plus élevée que celle de 2001. En tout, le festival a généré des revenus de 14,7 millions $. Quant aux recettes du pavillon canadien-français, elles n'ont toujours pas été comptabilisés. Mais Lucille Aquin estime que son rendement a été semblable. « Je prévois une baisse, et, bien que nous ayons dépensé plus d'argent pour offrir un spectacle digne d'un 25e anniversaire, je ne crois pas que nous aurons un déficit, affirme-t-elle. Chose certaine, sur le plan artistique et organisationnel, le tout a été un grand succès. »

L'ambassadeur du pavillon et directeur musical de l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge, Christian Perron, abonde dans le même sens. « On a bien relancé le pavillon, dit-il. C'était la première fois depuis une bonne dizaine d'années que l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge partageait l'estrade avec d'autres artistes. Je crois que ça a attiré plus de gens, notamment les Franco-Manitobains qui croyaient bien connaître le pavillon. Certains n'ont pas été heureux du changement, parce qu'ils s'attendaient à un spectacle caractérisé par le folklore. Mais c'est important, je crois, d'attirer les jeunes et de souligner les aspects plus contemporains de la culture francophone de l'Ouest canadien. Notre culture est vivante et évolue avec le temps. »

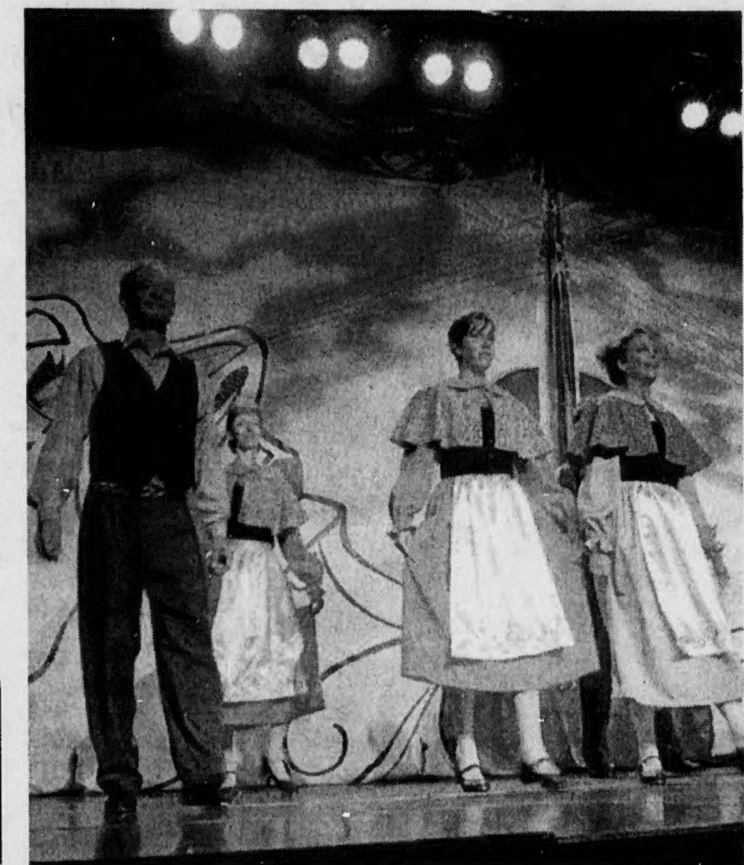


photo : Daniel Bahuaud

L'Ensemble folklorique de la rivière Rouge s'est produit avec d'autres artistes lors de la 25e édition de Folklorama.

Même son de cloche chez Lucille Aquin. « Nous allons emprunter la même formule en 2004, affirme-t-elle. Et, si tout va bien, nous espérons inviter plusieurs artistes acadiens. Ce sera pour souligner le grand rassemblement des Acadiens qui aura lieu l'été prochain, ainsi que pour faire connaître davantage d'autres facettes de la culture canadienne-française. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

La crème du jazz

Qualité et variété seront au rendez-vous dans le cadre d'une série de concerts jazz, présentée cet automne au Centre culturel franco-manitobain. De belles découvertes attends jeunes et moins jeunes, les passionnés comme les initiés...

Dominique PHILIBERT

Les Productions Michelle Grégoire, en collaboration avec le Centre culturel franco-manitobain (CCFM), présenteront, dès le 12 septembre, une série de quatre concerts de jazz exclusivement canadien. (1) De grands noms monteront sur les planches de la salle Pauline-Boutal, au grand plaisir des mordus de ce genre musical.

C'est le musicien Andrew Downing et l'ensemble The Great Uncles of the Revolution qui inaugureront la série le 12 septembre. Un spectacle aux diverses influences, qui saura plaire à la majorité, selon l'organisatrice Michelle Grégoire. « Cette formation propose un mélange de *roots*, de folk, de *gypsy* et de jazz, souligne-t-elle. C'est un amalgame très intéressant, qui inclut divers instruments tels la contrebasse, la trompette, le violon et la guitare. La série en entier proposera une musique accessible à tous. »

Le deuxième spectacle nous fera découvrir, le 2 novembre, le duo composé de Kirk MacDonald, réputé un des meilleurs saxophonistes au Canada, et Brian Dickenson, au piano. La formation contemporaine torontoise Merlin Factor sera sur scène le 31 janvier 2004. « Ce groupe propose une fusion de plusieurs styles, dit-elle. Les voix gospel et les percussions donnent un résultat hors de l'ordinaire. La formation s'est déjà méritée un prix Juno il y a quelques années, et le batteur du groupe, Jim Hillman, est originaire de Winnipeg. Il faut également ajouter que la chanteuse Jacintha Tuku a une voix extraordinaire, qui vaut le déplacement! »

C'est sur une bonne note que la série se clôturera, le 27 février, avec le sextuor de David Braid, un pianiste originaire de Toronto. « Il apporte avec lui la crème des musiciens, estime Michelle Grégoire. Ils viennent tout juste d'enregistrer un second album qui est tout simplement sublime. La formation propose trois cuivres, la trompette, le saxophone et le trombone, ce qui donne des arrangements vraiment intéressants. »

C'est le succès de la série, présentée l'an dernier au CCFM, qui a permis aux organisateurs d'aller de l'avant avec ce projet. « L'idée est d'établir une certaine continuité, souhaite Michelle Grégoire. Ces artistes ont peu d'endroits pour jouer à Winnipeg. Pour offrir un spectacle, ils doivent le produire eux-mêmes et vendre le concept n'est pas évident, surtout s'ils demeurent à l'extérieur de la province. Ce genre de série leur facilite la tâche et offre au public la chance de voir et d'entendre des musiciens de grand talent. »

Pour le CCFM, ces événements offrent une bonne visibilité, notamment au plan national. « Accueillir ces musiciens canadiens de renommée est une chance pour nous, estime le directeur de la programmation, Frédérik Lesage. Nous proposons déjà, avec la série Mardi Jazz, une ambiance et un cachet particuliers, mais ces concerts, d'un tout autre format, proposeront une expérience plus formelle, qui attirera peut-être davantage les purs et durs. »

Les nombreux musiciens, qui seront de passage à Winnipeg, pourraient également offrir de la formation aux jeunes des écoles et des universités. « C'est nécessaire pour la communauté et pour la musique en général de pouvoir créer ces liens, affirme Michelle Grégoire. On veut encourager les jeunes à se familiariser avec différents genres musicaux. Les musiciens adorent offrir des ateliers, car c'est valorisant et encourageant de constater les nombreux talents qui peuvent éclore... »

(1) Le coût des billets est de 15 $ par adulte et 12 $ par étudiant. Il sera possible de se procurer des billets de saison au coût de 50 $. Pour de plus amples renseignements, consultez le site Internet michellegregoire.com. Pour vous procurer des billets, contactez le CCFM au 233-8972.



photo : Gracieuseté Les Productions Michelle Grégoire

Andrew Downing et the Great Uncles of the Revolution entameront la série de quatre concerts jazz, présentée dès le 12 septembre au Centre culturel franco-manitobain.

CCFM

Départ du directeur général

Le directeur général du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Christian Delaquis quittera ses fonctions, le 29 août, pour une période d'un an. D'ici à ce qu'il soit remplacé, la directrice des finances de l'établissement, Rose-Marie Fiola, comblera ce poste.

« Les deux dernières années ont été mouvementées, explique le directeur général, Christian Delaquis. Le CCFM, c'est une grosse boîte à mener. L'occasion de vivre et travailler à l'étranger s'est présentée, alors j'ai décidé d'envisager cette possibilité et de quitter mon poste. »

C'est pour cette raison qu'il a demandé au président du conseil d'administration, Gilbert Savard, un congé sans solde d'une durée d'un an. Rappelons que le directeur général de l'établissement avait dû composer avec plusieurs changements, dès son arrivée en 2001. Il y avait alors eu une restructuration importante du personnel, le retour du Cercle Molière ainsi que le 25e anniversaire de l'Association culturelle canadienne-française, en plus du projet de rénovations majeures intitulé *Espace culturel*.

« On va tenter de trouver quelqu'un, dans l'intervalle, qui est déjà dans le milieu et prêt à relever le défi pour un an, affirme Gilbert Savard. D'ici là, Rose-Marie Fiola a accepté d'occuper cette fonction pour les prochaines semaines. »

Si le conseil d'administration du CCFM se voit dans l'impossibilité de trouver un remplaçant pour occuper temporairement le poste, celui-ci devra songer à engager quelqu'un de façon permanente.

« J'ai beaucoup aimé mon séjour au CCFM, soutient Christian Delaquis. Maintenant, je dois prendre du recul. Mais j'ai pleinement l'intention de revenir. C'était une expérience très enrichissante. »

I.L.

Musique

Voix anciennes, voix du monde

Les ensembles vocaux Camerata Nova et Madrigaïa, aux styles fort différents, partagent le même décor champêtre, l'espace d'un soir. Le résultat? Un voyage sonore dans le temps et les cultures…

Stéphane MICHAUD

La chorale classique Camerata Nova et la formation franco-manitobaine Madrigaïa offriront une prestation conjointe, le 29 août, dans les ruines du monastère trappiste de Saint-Norbert. Ce concert inusité est organisé par le Centre des arts et de la culture de la municipalité, dans le cadre de son festival *Music in the Ruins*. (1)

On doit l'initiative d'un tel spectacle à un des conservateurs du Centre, Gerry Atwell. « Je voulais que soient réunis sur une même scène deux ensembles originaux, distincts mais complémentaires, explique-t-il. Chacun à leur manière, ils suscitent l'émotion et démontrent la diversité, la créativité et le talent de notre culture manitobaine. »

Les chanteuses de Madrigaïa interpréteront pour la circonstance des airs tirés de leur album *Viva Voce* ainsi que des extraits du répertoire traditionnel, le tout en s'appuyant, comme de coutume, de quelques percussions et chorégraphies. « De nous produire dans un contexte comme celui-là sera une expérience nouvelle pour nous », admet une des membres du groupe, Ariane Jean.



Archives La Liberté

La chorale classique Camerata Nova se mesurera aux voix du groupe franco-manitobain Madrigaïa, à l'occasion d'un concert en plein air à Saint-Norbert, le 29 août.

L'effectif de l'ensemble sera toutefois quelque peu modifié à cette occasion. Certaines chanteuses seront remplacées par les artistes Annick et Nicole Brémault, de même que Geneviève Toupin. « Annick était avec nous au tout début de Madrigaïa, poursuit-elle. Elle revient à peine d'un séjour au Japon. Nicole et Geneviève, quant à elles, avaient déjà travaillé auparavant avec nous. Cela donnera un timbre un peu différent, mais nos harmonies vocales devraient rester les mêmes. »

De son côté, Camerata Nova proposera des pièces allant du 12e siècle à la Renaissance, des motets et madrigaux en passant par quelques œuvres plus contemporaines. Plusieurs d'entre elles figurent sur leur premier disque compact, lancé au printemps. « C'est là notre programme habituel, qui combine le chant latin antique et les mélodies d'inspiration profane, souligne une choriste au sein de l'ensemble, Danielle de Moissac. Notre partie à nous durera près d'une heure. »

Habitués des cathédrales et salles de concert, les membres de Camerata Nova se produiront pour la première fois en plein air. « Nous n'avions jamais jusqu'ici chanté à l'extérieur, reconnaît-elle. L'environnement acoustique sera complètement différent. Nous devrons utiliser des micros et nos voix ne seront pas réverbérées comme dans une église. Le son sera plus sec. »

Hormis le fait qu'elles soient toutes deux des formations musicales polyphoniques essentiellement *a cappella*, que peuvent-elles bien avoir en commun? « Il y a des éléments qui se ressemblent au plan harmonique, constate Danielle de Moissac. Mais ce n'est pas le même genre de musique. Nous utilisons par ailleurs des voix d'hommes, qui confèrent à Camerata Nova sa sonorité si particulière. »

Ariane Jean abonde dans le même sens. « Madrigaïa n'est pas une chorale au sens académique du terme, nuance-t-elle. Nous pigeons dans plusieurs types de musiques, sans frontières. Mais il se pourrait que durant la soirée, les deux groupes fassent un petit numéro ensemble. Ça promet d'être intéressant! »

(1) Le Centre des arts et de la culture de Saint-Norbert est situé au 100, rue des ruines du Monastère. Le concert débute à 20 h et l'entrée est libre. En cas de pluie, le spectacle est reporté au 31 août.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 18 septembre • ***Aga du Club de danse du Bon Vieux Temps*** • info. : 878-9562.

La Broquerie

✔ 7 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h 30 • 13 ans et plus : 9 $ • 5 à 12 ans : 3 $ • 4 ans et moins : gratuit • aréna • info. : 424-5332.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 14 septembre • ***Ouverture officielle de l'école miniature de Saint-Adélard*** • Notre-Dame-de-Lourdes • 14 h • info. : Pierre, 248-2175.

Saint-Boniface

✔ 8 septembre au 6 octobre • ***Cours prénataux*** • clinique Youville • lundis soirs • 18 h 30 à 20 h 30 • info. : 233-0262.

✔ 8 septembre • ***4e cathéchèse sur la Lettre apostolique Rosarium Virginis Maria*** • orateur invité : Mgr Émilius Goulet • salle C du Centre de Pastorale • 19 h à 21 h • info. : 237-9851.

✔ ***Ligue de curling*** • gens de 50 ans et plus • 10 quilles • Club Lavérendrye • début de la saison : 9 septembre, 10 septembre ou 11 septembre • info. : George, 233-1288.

Saint-Claude

✔ 14 septembre • ***Souper communautaire*** • adultes, 8 $ • 6 à 12 ans, gratuit • info. : Liliane, 379-2587.

Saint-Malo

✔ 28 août au 1er septembre • ***Festival d'été*** • bingo, feux d'artifices, parade, courses de boîtes à savon, base-ball, danse, mini-zoo • spectacle pour enfants, Lulu et le chat Tom • info. : Aline, 347-5248.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 7 septembre • ***Tournoi de golf*** • Fondation de l'hôpital De Salaberry • parcours de golf Rivière-aux-Rats • 13 h • **date limite pour l'inscription : 29 août** • 70 $, avec la possibilité d'émettre un reçu de 30 $ • info. : Aimée, 433-7223 ou Claudette, 433-7825.

Saint-Vital

✔ 31 août • ***Épluchette de blé d'Inde*** • Lieu historique national de la Maison-Riel situé au 330, chemin River • de 13 h à 17 h • musique traditionnelle de Garry Lépine et Yvette Carrière • jeux pour enfants dès 15 h • info. : 257-1783.

✔ 20 septembre • ***Vente de garage*** • Foyer Valade • collecte de fonds pour l'addition de 38 chambres • dons acceptés au Foyer entre 8 h et 16 h, du lundi au vendredi • info. : Nicole, 233-3706 ou Marielle, 254-9352.

Saint-Eustache

✔ 7 septembre • ***Célébration du centenaire de l'église*** • messe à 9 h 30 • brunch et rencontre • info. : Lina, 353-2869.

Autres

✔ 3 septembre • ***Club de gymnastique Panthers*** • journée porte ouverte • 17 h à 20 h.

✔ 16 septembre • ***Célébration pour 50 ans d'existence*** • télévision CBC et Radio-Canada • gare VIA Rail • activités pour toute la famille • spectacles de Madrigaïa et Frank Leahy.

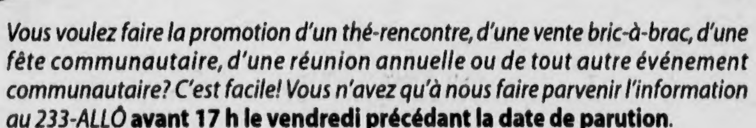
✔ Jusqu'au 1er septembre • ***Collecte de fournitures scolaires Ronald Duhamel*** • pour les enfants défavorisés • sites de dépôt : Canadian Tire (rue Fermor), caisses de Saint-Boniface, Office Depot, aux parties des Goldeyes, Commodity Exchange Tower, centre commercial Cityplace, hôtel de ville, bureaux de circonscription de Raymond Simard et Anita Neville • info. : Michelle, 231-5120.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour le RIF RAF : Rassemblement Intense des Francophones Rigolos Adolescents et l'Fun • qui aura lieu à La Broquerie le 26 septembre • info. : Roxane au CJP, 237-8947.

✔ ***Scouts franco-manitobains*** • inscriptions en cours • jeunes âgés entre 6 ans et demi et 17 ans • info. : 233-4324 ou scoutdrr@mb.sympatico.ca.

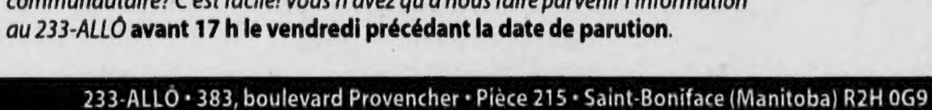
✔ ***Recherche de bénévoles*** • Centre Saint-Amant • pour la journée ou la soirée • adultes ou jeunes • info. : 256-4301 poste 274.

✔ ***Recherche d'animatrices*** • Guides franco-canadiennes • info. : 237-6217.



SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Bibliothèque du Centenaire

Fermée pour rénovations

La bibliothèque du Centenaire, au centre-ville de Winnipeg, fermera ses portes en septembre, pour ne les rouvrir qu'en octobre 2004. La succursale principale du réseau des bibliothèques de la capitale fera l'objet, durant cette période, de travaux majeurs de rénovation et d'expansion.

« Pour des raisons de santé et de sécurité, nous ne pouvions garder l'édifice accessible aux usagers et au personnel durant ces améliorations, affirme la conseillère municipale et présidente du Comité des services communautaires, Jenny Gerbasi. En outre, cela assurera une utilisation plus efficace des budgets de construction et réduira le délai des travaux. »

Un comptoir de remplacement, offrant les mêmes services de base, sera installé à un endroit attenant à la bibliothèque. Quant aux ouvrages et collections exclusives qu'elle contenait, ils demeureront disponibles à travers les autres succursales du réseau. De plus, certaines de ces dernières prolongeront leurs heures d'ouverture, afin de compenser l'absence de la bibliothèque principale.

S. M.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». La formation **Men in Kilts** sera sur scène le 29 août, suivie de **L'Ensemble de Jazz Espagnol** le 5 septembre. Les spectacles débuteront à 17 h 30 sur la terrasse Daniel-Lavoie. Le **Mârdi Jazz** présente **Adam Mlodzinski** le 2 septembre ainsi que **Laurent Roy** le 9 septembre. Les portes ouvrent à 19 h et les présentations débutent à 20 h 30. L'entrée est gratuite pour tous. Info. : 233-8972.

L'activité **Musique à midi** présente le 29 août, pour le dernier spectacle de la série, le groupe **Juliette**. La représentation aura lieu sur le terrain de l'ancien hôtel de ville situé au 219, rue Provencher. Info. : 231-6020.

Les formations musicales a cappella **Camerata Nova** et **Madrigaïa** donneront un **concert** dans le cadre de **Music in the Ruins**, le 29 août à 20 h. Le spectacle se déroulera dans le décor des Ruines du monastère trappiste à Saint-Norbert. Info. : 897-3798.

EXPOSITIONS

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente, jusqu'au 21 septembre, l'exposition **Regards**, qui jette un coup d'œil sur l'art actuel de cinq artistes : **Jocelyne Belcourt Salem**, **Céline Blais**, **Colette Jacques**, **Colette Laliberté** et **La Gaan**. L'exposition collective provient du seul centre d'artistes autogéré en Ontario français, la Galerie du Nouvel-Ontario, à Sudbury. Info. : 233-8972.

L'Alliance française du Manitoba présente, jusqu'au 13 septembre, l'exposition d'affiches intitulée **Les cent ans du Tour de France**. L'entrée est gratuite. Les heures d'ouverture sont du lundi au jeudi, de 9 h à 20 h, et le vendredi de 9 h à 17 h • Info. : Teresa, 477-1515.

Le **Musée des beaux-arts de Winnipeg** présente, jusqu'au 7 septembre, l'exposition **A Thousand Hounds : A Walk with the Dogs through the History of Photography**. Non seulement le chien est le meilleur ami de l'homme, mais il est également reconnu comme étant un excellent modèle pour les photographes. Info. : 789-1767.

Le **Musée des beaux-arts de Winnipeg** propose également l'exposition **The Jerry Twomey collection : Inuit Sculpture from the Canadian Arctic**. Venez découvrir cette collection de sculptures modernes inuit de l'Arctique canadien. Info. : 789-1767.

CINÉMA

Le théâtre IMAX de la Place Portage propose, jusqu'au 2 septembre, trois nouvelles **projections cinématographiques**, dont le film **Heart Land** conçu par sept réalisateurs manitobains. Info. : 956-4629.

Le **planétarium du Musée du Manitoba** présente jusqu'au 1er septembre les dernières images vidéos de la planète Mars. **Red Planet Mars** a lieu tous les jours, de 13 h à 16 h, au coût de 5 $ pour les adultes, 4 $ pour les étudiants et les personnes âgés et 15 $ pour une famille. Info. : 956-2830.

AUTRES

Le site historique de Sainte-Geneviève est ouvert jusqu'à la fin du mois d'août. Il est possible de participer à une **visite guidée**, du mercredi au samedi, de 10 h à 16 h, ainsi que le dimanche de 11 h à 17 h. Venez visiter également le **Musée du Vieux presbytère** ainsi que **l'église historique** et voyez une collection impressionnante d'art et d'articles religieux. L'admission est gratuite, mais les dons sont acceptés. Info. : 422-5140.

Le **marais Oak Hammock** vous invite à venir célébrer la **Fête du travail** du 30 août au 1er septembre. Venez construire un mobile ou encore explorer le marais à pied ou en canot. Des promenades en voitures à cheval seront offertes de 12 h 30 à 16 h 30 le 1er septembre seulement. Info. : 467-3300.

Le **marais Oak Hammock** vous propose de venir découvrir, le 7 septembre, ce milieu naturel en français en participant au **Défi Voyageur**. Construisez votre propre bateau à partir de matériaux recyclés et participez à une course amicale. Plusieurs films et vidéos en français vous expliqueront l'histoire du marais tout au long de cette fin de semaine. Info. : 467-3300.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

THÉÂTRE

La nouvelle ronde du Cercle Molière

La nouvelle saison du Cercle Molière aura une saveur plus manitobaine que jamais, car on y retrouvera bon nombre de créations locales.



Archives La Liberté

Le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, et sa directrice des communications, Aline Campagne, contribueront à une saison théâtrale à saveur principalement franco-manitobaine.

Jean-François BRULOTTE

Le Cercle Molière a annoncé sa nouvelle programmation 2003–2004 le 15 août à Saint-Boniface. La troupe présentera, sur la grande scène du Théâtre de la Chapelle (1), quatre pièces dont deux nouvelles productions manitobaines.

« Il s'agit de gros projets, indique la directrice des communications du Cercle Molière, Aline Campagne. Cette année, nous sommes fiers de présenter trois pièces manitobaines, dont deux textes qui n'ont pas encore été adaptés pour la scène. Nous voulons être une troupe professionnelle bien ancrée dans la communauté. Il est important que le public se reconnaisse dans les textes. Beaucoup de monde participent à nos productions et ça prend l'énergie de chacun pour qu'on puisse fonctionner tel qu'on le fait. »

La saison débutera le 10 octobre avec la pièce *Encore*, mise en scène par Marc Prescott et jouée par Geneviève Pelletier et Alain Jacques. Il s'agit d'une comédie qui raconte l'histoire d'un homme et d'une femme qui tombe amoureux l'un de l'autre après s'être croisé dans le hall d'entrée d'un hôtel. Le couple recrée à chaque année la scène de leur rencontre. La pièce, se veut porteuse d'une réflexion sur l'évolution du couple qui sera à l'affiche jusqu'au 1er novembre.

La deuxième création de la saison est un drame nommé *La Grotte*, mis en scène par Roland Mahé. Gagnant d'un prix aux Chantiers de théâtre 2001, il s'agit d'une adaptation de Jean-Pierre Dubé, d'après son roman. L'histoire, jouée par Frédérik Lesage, Pascale Joubert, Patrick Trudel et Daniel Gervais, raconte la reconstitution de la mort d'un jeune homme par ses proches. Ceux-ci sont motivés par le désir de comprendre la tragédie. Présentée du 21 novembre au 13 décembre, la pièce porte un regard sur les grandes institutions religieuses, l'amour et la souffrance.

L'année 2004 débutera avec la pièce *Art*, présentée du 16 janvier au 7 février. Il s'agit d'une pièce créée en 1995 à Paris par Yasmina Réza. Qualifiée de "comédie intelligente qui fait grincer des dents", la pièce a été traduite dans plusieurs langues et a remporté de nombreux prix. L'histoire raconte l'achat, par un personnage, d'un tableau au prix exorbitant et les réactions d'incompréhension devant cet acte, suivront des discussions remplies de sous-entendus où la vraie personnalité de chacun fera surface. Les thèmes de l'amitié, de la masculinité, de la modernité et de l'abîme sont discutés. La distribution est composée de Charles Leblanc, Marc Prescott et Bertrand Nayet.

La quatrième présentation aura lieu du 12 mars au 3 avril. Il s'agit de "Séraphin Poudrier", une adaptation du roman *Un homme et son péché*, de Claude-Henri Grignon. Mise en scène par Roland Mahé, la production réunit un grand nombre d'acteurs : Francis Fontaine, Marie-Claude McDonald, Philippe Bellefeuille, Shane Barnabé, Lynne Connelly, Thérèse Pilotte-Bartel, Régis Gosselin, Éric Lalande, Georges Couture et Chirstian Perron. L'oeuvre, récemment été portée à nouveau au grand écran, raconte l'histoire de la belle et jeune Donalda qui, dans un village québécois à la fin du 19e siècle, renonce à son amoureux, Alexis, afin de sauver son propre père de la faillite. Elle se voit forcée de marier un avare sans cœur, maire de son village, Séraphin Poudrier.

Cette année encore, le Cercle Molière a confié la conception des décors à Kim Donald-Haverty. « Elle collabore avec nous depuis trois saisons, ajoute Aline Campagne. Elle possède sa propre compagnie et elle est diplômée du département de théâtre de l'Université de Winnipeg. »

(1) Pour informations et billets, téléphonez au Centre culturel franco-manitobain, situé au 340, boulevard Provencher, au 233-8053.

HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet

Idolus Américanus

(Avec mes sincères remerciements à René Goscinny et Albert Uderzo.)

Nous sommes en 118 après L-R. Tout le Manitoba est occupé par les Anglos... Tout? Non! Une vallée peuplée d'irréductibles Francos résiste encore et toujours à l'assimilenteur. Mais la vie n'est pas facile pour ces petits villages retranchés derrière leurs ceintures fléchées. Il est ardu de contrer les attaques des idolus americanus avec de simples archets de violons. Même la soupe aux pois magique se fait de plus en plus souvent absorbée par les petits pains de César Macdonaldus.

Un jour, une nouvelle préfète, Marsha Opus, arriva au Manitoba et s'en fut visiter son domaine. Elle fut surprise de voir ces gens qui parlaient en agitant les mains, ne connaissaient pas le thé et giguaient et ramaient, ramaient donc à toute heure du jour.

- *C'est leur howwible jouah dha viivrah*, lui dit son bras droit, le perfide Ylan Vheuplus. *Say téouillement ennouillant*, poursuivit-il.
- *Pourquouah?* Demanda la préfète.
- *Regarday*, ajouta Y. Vheuplus en baissant la vitre teintée de la limousine.

  Voyant la nouvelle préfète, les irréductibles Francos suspendent leur pas en pleine gigue et lancent des volées de tourtières sur la limousine en scandant :
- Nos droits! Nos droits! Nos droits!

  Leurs douah? s'étonna la préfète. *May ils ont tous leurs douah, sauf celoui qui écoui là-bah et qui n'a pas de pouce douah.*
- *No, no, votwe excellence. Ils veulent dire leur liibeurtay.*
- *Oh, quell howwible langage, et quel insophistiquay peuplah, ne vous pensay?*
- *Je dis. May je connay oune route pour obtenir débarras de ces gens.*
- *Vous ne dites pas? Priez dites!*
- *Donnay leur quoi ils veulent.*
- *Mais comment peut cela aider nous obtenir débarras de...*
- *Confiance moi*, ricanna Ylan vheuplus.

  Et c'est ainsi qu'on construisit des écoles où les petits des Francos apprirent les secrets de l'accord du participe passé des verbes essentiellement pronominaux et tout ce qu'il faut savoir pour être un Franco sain de corps et d'esprit. Marsha Opus accorda même des sesterces pour que les Francos mégalomanes organisent des festivals où l'on chantait clair et haut la gloire des ancêtres déchiffreurs de terres et le charme bucolique des longs couchers de soleil au-dessus des quenouilles, alors que l'être aimé rrroule les rrr dans votrrre orrreille. Des écrivains écrivirent, des comédiens comédirent, des poètes poètèrent, on brassa les économies et on en fit des affaires.
- *Alors*, demanda un beau matin Marsha Opus à son fidèle et perfide Ylan Vheuplus alors qu'ils visitaient à nouveau la vallée des Francos. *Comment est votre plan travaillant?*
- *Je ne pourrais ne pas être heureux plus. Ils ont tous leurs douah et toutes les occasions de user le franco langage mais regarday, votwe excellence, quoi faire vous voyez?*
- *Bien, là est non corps?*
- *Exactement! Non plus horrible volante tourtière et non corps crie pour leurs douah.*
- *May, où être ils?*
- *Regarday dans ce maison?*
- *Ils être regardant le télévision.*
- *Ils être regardant le américain poubelle télévision.*
- *Quoi étrange peuple.*
- *Je dis. Ils ont tous leurs douah et toutes les occasions de user le franco langage mais maintenant que non chose est interdit ils juste veulent être comme tous corps autre et regarder les américains jeux spectacles.*
- *Alors quoi faisons nous faisons maintenant?*
- *Nous juste attendons et ils disparaîtront.*
- *Et si ils importent plus de eux?*
- *Quoi faire vous pensez ils feront quand ils verront regardant les americains assises comédies besoin moins intelligence que la franco comédie assise?*
- *Ils vont disparaître alors.*
- *Et quand là seront non plus francos, là sera non plus raisons pour en haut tenir leurs douah.*
- *Et il sera exactement comme en 1916, mais avec sans toutes ces protestements.*

H. V.

90 ans — *La* LIBERTÉ



Marie Thais Poirier

Marie Thais Poirier (née d'Auteuil)

Thais est née le 29 août 1913 à Île-des-Chênes au Manitoba. Elle épousait Joseph le 19 octobre 1938 et déménageait sur leur ferme à Lorette. Après avoir élevé leurs quatres filles : Dolores, Lorraine, Jocelyne et Michele, Thais retournait aux études et obtenait son certificat d'infirmière licenciée. Pendant 10 ans, elle se dévoua à l'Hôpital de Sainte-Anne et au Centre hospitalier Taché. Elle travailla aussi comme infirmière privée.

Thais a toujours aimé la lecture et les voyages. Son esprit créateur se révéla dans bien des domaines. À sa retraite, elle s'adonna à la peinture. Plusieurs de ses œuvres peuvent être admirées au Centre Taché et à la Place Des Meurons.

Bonne fête et félicitations
De ton époux bien-aimé, de tes quatres filles et leurs familles, spécialement l'unique petit-fils, Brian.
Nous t'aimons beaucoup!

Recette — Riz pour l'été

1 tasse (250 ml) de riz minute
6 tranches de bacon, cuit, croustillant, coupé en petits morceaux
1/2 tasse (125 ml) de céleri, coupé finement
1/4 tasse (65 ml) de poivron vert, haché finement
2 échalotes coupées, finement
1/4 tasse (65 ml) de poivron rouge, coupé finement
6 olives farcies, coupées en tranches fines
1/2 tasse (125 ml) de maïs en grains, bien égoutté
1/2 c. à thé (2 g) de persil séché ou 1 c. à thé (5 g) de persil frais haché
1/2 tasse (125 ml) de mayonnaise (au goût)

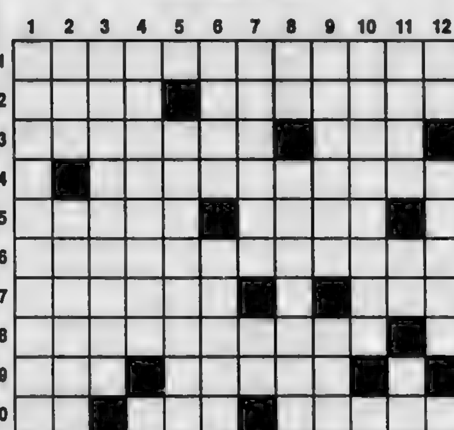
- Faire cuire le riz selon les instructions sur la boîte, laisser refroidir.
- Ajouter tout le reste des ingrédients et lier le tout avec la mayonnaise, saler et poivrer au goût.
- Garder au frigo jusqu'au moment de servir.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

M O T C R O I S É S

PROBLÈME N° 259



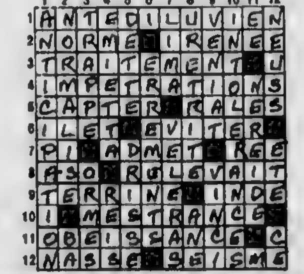
HORIZONTALEMENT

1. Qui contient l'autographe sur une photo (pl.).
2. Riche manufacturier britannique (1771-1858). – Brève phrase psalmodique à la messe (pl).
3. Qui sont à la droite de l'écu. – Rivière du sud de l'Éthiopie.
4. Organe qui doit être transplanté.
5. Personne hardie en amour. – Ville d'Algérie.
6. Qui n'appartiennent pas à un syndicat.
7. Général byzantin vers 478-568. – Prêts pour le bain.
8. Pourvît (qu'il) de semences.
9. Amie. – Aspect de la structure du papier.
10. Éminence. – Commune de Belgique. – Cessai de tenir.
11. De façon qui marque le refus.
12. Souverain bulgare. – Liquide pétrolier.

VERTICALEMENT

1. Oscillation légère du corps.
2. Peuple du Togo. – Qui expriment un avis commun à tous.
3. Qui s'effectuent dans le sens des aiguilles d'une montre. – Ginette Asselin.
4. Se dit d'une anthère dont les fentes sont tournées vers l'intérieur. – Rivière de Suisse.
5. Placard.
6. Puits naturel – Absence de tout germe infectieux.
7. Débris d'un objet en céramique. – Interjection. – Par opposition à.
8. Conjonction. – Causes premières.
9. Considéras quelque chose à part. – Parfum.
10. Qui subsiste. – Monnaie d'Extrême-Orient.
11. Ville de Grande-Bretagne. – Dupé. – Établi.
12. Doublé. – Petit récipient. – À la fin de la messe, jadis!

RÉPONSES DU N° 258



WESTERN CANADA MUSIC AWARDS

Des Franco-Manitobains sélectionnés

Le Manitoba français connaît le nom de ses ambassadeurs au gala des Western Canada Music Awards qui vise à récompenser le meilleur de la musique des quatre provinces de l'Ouest canadien.

Jean-François BRULOTTE

Les Western Canada Music Awards (WCMA) ont rendu public, le 20 août, la liste des nominés de leur édition 2003 qui se tiendra le 28 septembre à Regina. Ils visent à reconnaître l'excellence du travail réalisé dans l'environnement musical de l'Ouest canadien. Parmi ceux-ci, la communauté franco-manitobaine possède plusieurs représentants.

L'album *En Français, S.V.P.* de Damien Lussier est l'un des cinq finalistes dans la catégorie Disques pour enfants. « C'est très bien d'être retenu, car ça fait un petit velours et c'est la première fois que je fais partie les finalistes, commente Damien Lussier. Quand on soumet sa candidature, on ne s'attend pas à grand-chose, puisqu'on doit compétitionner contre des anglophones. »

Bien que le fait de chanter pour les tous petits ne lui soit pas nouveau, c'est le premier album pour enfants de Damien Lussier. « Il s'agit d'un album qui s'est bien vendu dans la communauté, précise-t-il. Je le vends par Internet et j'en ai même vendu quelques copies aux États-Unis. «

Le disque *Armée lunaire* de Kraink s'illustre comme finaliste dans la catégorie Album francophone. « Ça fait des années qu'on suit cet événement, explique le bassiste de Kraink, Éric Gosselin. En 2001, on avait participé à l'album du Collège universitaire de Saint-Boniface , qui avait gagné ce prix.

« Cette année, on a la chance de remporter les honneurs avec notre propre disque, continue-t-il. Les WCMA sont un peu comme les Junos, puisqu'il s'agit une reconnaissance des gens de l'industrie. Ce n'est pas le grand public qui choisi les gagnant, mais les membres des associations de chaque province de l'Ouest qui votent. C'est souvent difficile pour eux de choisir, car ils doivent faire beaucoup de recherches sur Internet et souvent ils n'ont pas l'album en main, lors du vote. »

Du côté des Louis Boys, autre finaliste pour le prix de l'Album francophone de l'année, on reconnaît la qualité des participants. « Il y a plusieurs groupes intéressants, constate le leader du groupe, Edwin Prince. Jusqu'à l'an passé, le gala se nommait Prairie Music Awards et ne comprenait que les trois provinces, mais maintenant la Colombie-Britannique en fait partie. C'est une façon de se faire connaître et c'est un prix qui prend de l'importance, car des artistes majeurs comme Diana Krall ou Nickelback sont aussi de la partie. »

La formation est déjà acclamée sur la scène franco-manitobaine et a déjà obtenu un prix Riel. Elle espère pouvoir remporter les mêmes honneurs auprès de ses pairs. « Quand on a sorti notre disque, il y a deux ans, on l'avait soumis pour la catégorie francophone à cette époque, mais il n'y avait pas assez de participants, ajoute-t-il. Cette année, on a l'occasion de pouvoir gagner. »

Les Louis Boys en sont présentement à paufiner de nouvelles chansons pour leur quatrième album. « On a chacun nos emplois à temps plein, mais ce gala est une façon de reconnaître les efforts que nous mettons dans notre passion : la musique, clarifie Edwin Prince. Cette adoration pour la musique est notre façon de représenter et conserver notre communauté et son histoire. »



Archives La Liberté

Les Louis Boys et leur album, *Rouge*, sont parmi les finalistes franco-manitobains à la cérémonie des Western Canada Music Awards.



Arts visuels

Cet été qui chantait

La maison natale de Gabrielle Roy, à Saint-Boniface, perpétue depuis juin le souvenir de la célèbre romancière franco-manitobaine. C'est au tour de Québec, sa ville d'adoption, de lui rendre hommage, vingt ans après sa disparition.

Stéphane MICHAUD

La Bibliothèque Gabrielle-Roy de la Ville de Québec présente, jusqu'au 14 septembre, une exposition intitulée *Paysages manitobains de Gabrielle Roy*. Celle-ci commémore le vingtième anniversaire du décès, à Québec, de l'auteure franco-manitobaine. Elle contient principalement une douzaine d'aquarelles, signées de l'artiste Réal Bérard, et qui ont servi à illustrer l'ouvrage *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*, paru l'an dernier aux Éditions du Blé. On peut aussi y admirer des photographies et des manuscrits célébrant la carrière de cette Québécoise d'adoption. (1)

Cette exposition coïncide également avec les 20 ans de la succursale principale du réseau des bibliothèques de la Ville. « En fait, ce n'est qu'en 1985 que la Bibliothèque centrale a pris le nom de Gabrielle-Roy, explique la directrice de l'institution, Marie Goyette. C'est le conjoint de l'écrivaine, le docteur Marcel Carbotte, qui en avait fait à l'époque la suggestion. »

L'idée d'une telle exposition revient à la présidente de la Corporation Gabrielle-Roy, Annette Saint-Pierre. « Un grand nombre de nos visiteurs rue Deschambault, proviennent du Québec, remarque cette dernière. Grâce surtout à son roman *Bonheur d'occasion*, l'œuvre de Gabrielle Roy est encore plus connue dans l'Est qu'ici. Ce récit est un outil d'enseignement présent dans toutes les écoles. C'est pourquoi elle est considérée là-bas comme un des plus grands écrivains canadiens. »

Un sentiment que partage Marie Goyette, qui souligne les quelques influences québécoises au sein de son écriture. « À part *Bonheur d'occasion*, il y a d'autres lieux et descriptions que l'on peut reconnaître ici et là, relève-t-elle. On doit bien admettre qu'en 2003, Gabrielle Roy est restée très populaire au Québec. Elle jouit chez nous d'une grande notoriété dans les médias et le public. Personnellement, je crois qu'elle représente la quintessence de l'écrivaine canadienne-française. Chaque année, les nombreux Salons du livre et rééditions stimulent l'intérêt pour son œuvre. C'est un phénomène qui va en grandissant. »

Gabrielle Roy a passé une grande partie de sa vie dans la Belle Province, où elle repose désormais. Perçoit-on davantage aujourd'hui l'auteure de *La petite poule d'eau* et de *La route d'Altamont* comme plus Québécoise que Franco-Manitobaine? « Je ne pense pas, estime Marie Goyette. À mon avis, c'est encore le Manitoba qui lui a inspiré ses plus belles pages. Sa terre d'origine se fait très présente dans ses œuvres les plus marquantes, comme *Rue Deschambault*. L'exposition de ces "paysages manitobains" ne fait que le confirmer. »

Annette Saint-Pierre a pour sa part une opinion plus nuancée à ce sujet. « Il ne faut pas oublier qu'avec la France, c'est le Québec qui, le premier, a reconnu le talent de Gabrielle Roy et en a fait un auteur consacré, rappelle-t-elle. Mais elle appartient autant à l'Ouest, dont elle s'est toujours réclamée. Il me semble que de nos jours, les cultures franco-manitobaine et québécoise sont en droit de se l'approprier l'une et l'autre, d'harmonieuse façon. »

photo : Gracieuseté Galerie Rivière-aux-Rats, Saint-Pierre-Jolys

Cette aquarelle de l'artiste Réal Bérard, où apparaît le pont Provencher, fait partie de l'exposition *Paysages manitobains de Gabrielle Roy*, qui se déroule présentement à la Bibliothèque Gabrielle-Roy de la Ville de Québec.

(1) Pour plus d'informations sur la Bibliothèque Gabrielle-Roy et ses activités, consultez le site www.bibliothequesdequebec.qc.ca

HOCKEY

Représenter le Canada

Une Franco-Manitobaine de 17 ans s'illustre en portant depuis le mois de juillet le chandail de l'équipe canadienne de hockey féminin des moins de 22 ans.

Jean-François BRULOTTE

Une francophone originaire de Saint-Adolphe, Mélanie Gagnon, est l'une des deux seules représentantes du Manitoba au sein de l'équipe nationale de hockey féminin des moins de 22 ans. Avec le reste de la formation, elle a participé à un camp d'entraînement cet été dans la région de Montréal.

La joueuse de défense a déjà évolué au sein de l'équipe midget de Saint-Adolphe et elle en est à sa première expérience au sein de l'équipe canadienne. « J'ai eu un appel téléphonique durant le mois de juillet, explique-t-elle. On était 40 filles invitées au camp d'entraînement, qui avait lieu à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec. C'est le 17 août que j'ai été retenue parmi les 22 joueuses qui composent désormais l'équipe officielle. Après le camp d'entraînement, nous avons affronté les Américaines trois fois en une semaine, dans le cadre de matchs internationaux.

« On a beaucoup de bonnes joueuses dans l'équipe, ajoute Mélanie Gagnon. La première partie contre les Américaines a été serrée, nous avons annulé deux à deux. La suite a été plus difficile, car les Américaines sont plus expérimentées. Elles ont gagné les deux autres parties. »

Selon elle, on retrouve une grande différence dans la formation des deux équipes nationales nord-américaines. « Notre calibre de jeu est assez similaire à celui de l'équipe des États-Unis, analyse Mélanie Gagnon. La grande différence est qu'elles ne font pas de camp d'entraînement et ne retranchent pas de joueuses comme nous le faisons. Malgré cela, elles se connaissaient et se complétaient davantage entre elles sur la glace. C'est parce que les membres de leur équipe avaient déjà participé à un tournoi, plutôt qu'un simple camp d'entraînement comme nous. »

Comme l'équipe nationale est formée des meilleurs éléments repêchés à travers les différentes équipes du pays, il faut la création d'une chimie entre les hockeyeuses est un facteur important. « Au début, nous étions assez sur les nerfs, mais en même temps excitées, révèle Mélanie Gagnon. Avant notre séjour à Montréal, je ne connaissais qu'une seule fille de l'équipe; une de mes amies qui vient aussi du Manitoba. C'est sûr qu'il y a une adaptation à faire pour toutes les joueuses, mais elle se fait assez vite, car nous avons pas mal tous le même style de jeu. »

Faire partie de la formation nationale est un grand honneur pour la native de Saint-Adolphe. « Enfiler le chandail de l'équipe nationale est ma plus grande fierté, affirme Mélanie Gagnon. Ça fait longtemps que je rêvais de ce moment et c'est un honneurde représenter le pays. »

En plus des trois parties contre ses homologues américaines, qui se sont tenues la semaine dernière à Pierrefonds, près de Montréal, l'équipe de hockey féminin des moins de 22 ans participera en février à un autre tournoi en Allemagne. Connue dans les dernières années sous le nom de la Coupe européenne Air Canada, l'occasion permettra aux Canadiennes d'affronter des pays comme la Suède et la Norvège.

Entre-temps, Mélanie Gagnon vit à Calgary, car elle joue dans la Ligue canadienne de hockey féminin avec cinq olympiennes parmi ses coéquipières. « C'est la ligue au calibre le plus élevé au Canada, précise-t-elle. On voyage à travers le pays pour jouer contre les formations des autres villes. J'ai encore le statut d'amateur, mais c'est pour garder le droit de pouvoir jouer dans une équipe universitaire. »

La joueuse de défense est la plus jeune de l'équipe nationale, elle n'a cependant pas mis ses études de côté, puisqu'elle continuera à prendre des cours par correspondance de son école secondaire au Manitoba.

Le hockey est vraiment la passion de Mélanie Gagnon. « J'espère pouvoir payer mes études universitaires en pratiquant ce sport, avance-t-elle. L'équipe nationale est une priorité et je vais jouer au hockey tant que je pourrai. Mais j'aime aussi les chiffres. J'aimerais peut-être étudier les mathématiques et devenir comptable. La famille est aussi quelque chose qui me tient à cœur. »



photo : Gracieuseté Hockey Canada

L'une des deux seules joueuses à représenter le Manitoba, Mélanie Gagnon, a participé à trois matchs contre ses homologues américaines.

SPORTS

De l'or dans les avirons

Jean-François BRULOTTE

L'équipe manitobaine d'aviron ne revient pas bredouille de la Coupe d'aviron du Canada. Les championnats nationaux, qui se sont tenus à Montréal les 16 et 17 août, ont permis à deux Franco-Manitobains, Stephan Lacroix et Louise Boily, de décrocher des médailles.

Stephan Lacroix et son partenaire, Morgan Jarvis, ont raflé la médaille d'or dans la catégorie des hommes poids léger de moins de 23 ans. « Ça s'est bien passé de façon générale, car nous avons gagné en double, explique Stephan Lacroix. En simple, j'ai terminé en cinquième position en finale, tandis que mon partenaire s'est classé troisième. »

Il ne s'agissait pas de sa première expérience à ce type de compétition. « C'est la troisième fois que je participais à cette coupe, détaille-t-il. Cela m'a donné plus de confiance. Mais c'est plus difficile pour ceux qui viennent des Prairies, car on a moins d'occasions de compétitionner que nos concurrents de l'Ontario ou de Colombie-Britannique. Pour avancer dans ce sport, on doit quitter le Manitoba pour s'entraîner sur leurs propres terrains qui bénéficie ntde meilleures structures. J'envisage donc de déménager à Victoria, en Colombie-Britannique, lorsque je trouverai l'argent nécessaire. »

Une bonne façon de réaliser ce projet serait de faire partie d'une équipe universitaire. « Même si c'est souvent difficile dans le sport amateur, notre association au Manitoba nous aide beaucoup dans la mesure de ses moyens, ajoute-t-il. Cependant, mes chances seront meilleures si j'évolue au sein de l'équipe de l'Université de Victoria, par exemple. »

Louise Boily

Pour sa part, Louise Boily en était à sa deuxième présence aux championnats nationaux. Elle revient avec la médaille de bronze dans la catégorie des embarcations à huit places. « C'était difficile, car la Colombie-Britannique et l'Ontario sont des équipes très fortes, confirme-t-elle. Il y avait aussi des représentantes de Terre-Neuve-et-Labrador, mais elles n'étaient pas du même calibre. »

La Franco-Manitobaine signale qu'elle doit s'habituer au climat, lors de compétitions à l'extérieur de la région des Prairies. « C'est difficile de s'adapter, car il fait chaud et nous ne sommes pas habitués à cette humidité, continue-t-elle. Nous sommes arrivés à Montréal le lundi, alors que notre épreuve n'avait lieu que le samedi suivant. Nous avons pris ces quelques jours pour nous familiariser avec les installations du bassin Olympique, qui est pourtant un milieu fermé, mais il y avait quand même beaucoup de vents.

L'athlète de 23 ans explique avoir choisi de pratiquer ce sport après avoir vu l'équipe féminine d'aviron du Canada gagner une médaille aux Jeux Olympiques d'Atlanta, il y a huit ans. C'est en 1999 qu'elle devient membre de l'équipe provinciale. « Avec l'équipe du Manitoba, j'ai été aux Jeux de l'Ouest canadien, aux Jeux du Canada à London, en Ontario, et à la Coupe du Canada », énumère Louise Boily.

Outre la pratique de son sport, elle vise l'obtention d'un baccalauréat en thérapie sportive, qu'elle poursuit présentement à l'Université du Manitoba. « Si je n'ai pas l'occasion de me rendre aux Jeux Olympiques en tant qu'athlète, j'espère pouvoir le faire en offrant mon aide à une équipe », conclut-elle.



photo : Gracieuseté Aviron Manitoba

Louise Boily a remporté une médaille de bronze, le 16 août à Montréal, lors des championnats nationaux d'aviron.

Télé-horaire de la semaine du 1er au 7 septembre 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 7 septembre à 10 h à la SRC

Messe de la Rentrée, célébrée au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, à Cap-de-la-Madeleine, par Roland Leclerc, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Cinéma variées				Ricardo	L'Heure du Midi		Place publique			Variées	V Caserne 24	Ricardo	Art Attack	Têtes à Kat	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		Variées	L Histoires oubliées	L Journal RDI	Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			Variées	L Douce folie	Variées	L Histoires oubliées	Le Journal RDI	:50 RDI Junior	Le Journal de France	Variées
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	J Bourling...	Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Journal Suisse	Variées		V Partis pour gloire	Les Zap	Journal Belge	Variées
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Variées	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com		Variées		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 1 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo (DS)	Union fait la force (D)	Ce soir (D)	Même longueur	Virginie (DS)	Rumeurs (DS)	Chien noir "Amateur de jalousie" (DS)		Daniel Bélanger		Le Téléjournal		Ce soir	**"Un coeur en hiver"** (Com/dra,'92) Emmanuelle Béart, Daniel Auteuil.				:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Douce folie	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "William, le jeune prince"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI	Douce folie	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "William, le jeune prince"		Histoires oubliées	Part des choses
TV5	16h30 Matière	Le Journal de France	La cible	Vie privée,vie publique				Ombre et lumière	TV5 le journal	Bibliot-heca	Pulsations		Thalassa			Double je		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum (DS)	Les Gags	Top 50 bloopers	La Rentrée TVA Invité(es): Ginette Reno, Gregory Charles, Mario Pelchat.				Le TVA réseau	2 frères... La suite		Infopublicité					Le canal nouvelles	

Mardi 2 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture (DS)	Les Super Mamies (DS)		Enjeux (DS)		Le Téléjournal		Ce soir	**Crimes, tourment** Pt. 1 de 2 (suite le 9 sep)		**"Tatie Danielle"** (Com,'90) Catherine Jacob, Tsilla Chelton.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Les Attaques informatiques"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	16h30 Pulsations	Le Journal de France	La cible	On ne peut pas plaire à tout le monde			La ruée vers l'air	Voyage gourmand	TV5 le journal	Temps présent		Un monde à...	Vie privée...				Concours musical	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Clin d'oeil	Fleurs et jardins	Histoires filles	KM/H	Caméra café	Dans ma caméra	Le TVA réseau	2 frères... La suite		Infopublicité					Le canal nouvelles	

Mercredi 3 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir		Virginie	Monde Charlotte	**"Nuit de noces"** (Com,'01) Geneviève Brouillette, François Morency.				Le Téléjournal		Ce soir	**"Un 32 août sur Terre"** (Com,'98) Pascale Bussières, Alexis Martin.				Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Part des choses
TV5	16h30 Présent	Le Journal de France	La cible	**Des racines et des ailes** Visite du château de Chambord dans le Val de Loire.				Les beaux jardins	TV5 le journal	L'hebdo		Conversa-tion	On ne peut...			Autant savoir	**"Maigret et l'écluse"** (Police,'94)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Emma		Le TVA réseau	2 frères... La suite		Infopublicité					Le canal nouvelles	

Jeudi 4 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Clan destin	Virginie	L'Épicerie (DS)	Marché... (DS)	Un gars, une fille, une aventure			Le Téléjournal		Ce soir (DS)	Découverte		Air de famille	Biblio-theca 1/2	Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "L'Ère du clonage"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "L'Ère du clonage"		Capital actions	Part des choses
TV5	16h30 A. beiges	Le Journal de France	La cible	Miroir d'Alice			L'emploi du temps		.05 TV5 le journal	Écrans du monde	Grands entretien		**Des racines et des ailes** Visite du château de Chambord dans le Val de Loire.				Les coups de coeur d'Alain Morisod	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Marc Dupré... spécial		**"Un courrier explosif"** (Police,'98) Jonathan Silverman, Louis Gossett Jr..				Le TVA réseau	2 frères... La suite		Le canal nouvelles						Le canal nouvelles

Vendredi 5 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Mots et maux	Infoman (DS)		Palmarès		Zone libre (DS)		Le Téléjournal		Ce soir	**"Robin des bois, prince des voleurs"** (Avent,'91) Morgan Freeman, Kevin Costner.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Reportages "Charles et Camilla"		Le Téléjournal/ Le Point		America	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "Charles et Camilla"		Capital actions	Part des choses
TV5	16h30 Senghor	Le Journal de France	La cible	Thalassa			Police judiciaire "Tyrannie"		TV5 le journal	Gros plan V	Chante Plamondon			Miroir d'Alice			Studio TV5	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		**"La crise"** (Vécue,'02) Blythe Danner, Beau Bridges.				Le TVA réseau	2 frères... La suite		Infopublicité					Le canal nouvelles	

Samedi 6 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Rémi (DS)	Corneil & Bernie	Kim Possible	Mystèrs Moville	Ayoye!	Ayoye!	Galidor	Clan destin	L'Heure du Midi	Justice (DS)	Caméra témoin		L'Accent	Ça vaut le détour (DS)		Mots et maux (DS)	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Circuit PME	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Douce folie	Le Journal RDI	À comm.	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Paroles../:45Gourmet	Forts en tête		Va savoir	Découv-erte	TV5journal /:20Invité	:35 Double étoile	Reflets Sud		Stade Africa	Journal Suisse	Paul Piché au Festival d'été de Québec 2001		David Boisvert chante Dassin		Journal Belge	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	I-D maison		Vins et fromages	Fleurs et jardins	Bec et museau	Via TVA	Boutique TVA		Indus Média	Infopubli-cité	Infopubli-cité	**"Arrête ou ma mère va tirer"** (Com,'92) Estelle Getty, Sylvester Stallone.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Télé-journal	La Petite Vie	**"L'indestructible"** (Drame,'00) Samuel L. Jackson, Bruce Willis.					Éclaircie sur fleuve	Télé-journal	Au cabaret des refrains		**"Kama Sutra: Une fable d'amour"** (Drame,'96) Sarita Choudhury, Indira Varma.				:45 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	America		Télé-journal	Douce folie	Enjeux		Grands Reportages week-end		Télé-journal	À comm.	America		Télé-journal	Douce folie
TV5	D'ici et d'ailleurs	Le Journal de France	Acoustic	Grand cabaret			Ombre et lumière	Juste pour rire	TV5 le journal	d.	**"Cécile est morte"** (Police,'96) Claude Piéplu, Bruno Cremer.			**24 heures à Bamako** En direct de la capitale de la république du Mali.			Police judiciaire "Tyrannie"	
TVA	Le TVA 18 Heures	**"Le Tout pour le tout"** (Com,'00) Eliza Dushku, Kirsten Dunst.				**"Presque célèbre"** (Drame,'00) Kate Hudson, Billy Crudup.					:15 Le TVA réseau	.45 **"Solo"** (Sci-Fi,'96) William Sadler, Mario Van Peebles.				.45 Infopublicité		

Dimanche 7 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Légende Tarzan	Papyrus (DS)	Ayoye!	Ayoye!	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Le Coin Jardin (FS)	Mémoires enfance	**"Emma"** Pour s'occuper, Emma décide de faire le bonheur de son entourage. (Com,'96) Toni Collette, Gwyneth Paltrow.				
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	À comm.	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	Griffe	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	1001 cultures	Architec./:45Contact	Concours musical		Kiosque		TV5journal /:20Invité	:35 ...en cinq temps			:15 Dessous	Journal Suisse	Passe-moi les jumelles		La ruée vers l'air	Va savoir	Journal Belge	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Oscar"** (Com,'91) Tim Curry, Sylvester Stallone.				Maman Dion Invité(es): Mila Mulroney		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	**"Fluke"** (Jeune,'95) Max Pomeranc, Nancy Travis.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5 (DS)		Télé-journal	Découverte "Doublage au cinéma"		**Rentrée Fureur** Invité(es): Chantal Fontaine, Vincent Graton, Jean-Nicolas Verreault.				Racontez-nous...	Télé-journal	Conversa-tion (DS)	Territoire "Didier"	**"L'Empereur et l'assassin"** (Hist,'98) Fengyi Zhang, Li Xuejian.				
RDI	Circuit PME	Second Regard	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Télé-journal	Le Point	Part des choses	Histoires oubliées	5 sur 5		Télé-journal	Le Point	Zone libre		Télé-journal	Le Point
TV5	Les beaux jardins	Le Journal de France	24 hrs. Bucarest			Double je			TV5 le journal	Kiosque		Fiction			:05 Plein sud, le grand voyage		Le plus grand cabaret du monde	
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags (DS)	Dans ma caméra "Les meilleurs moments"		**"Le Bonheur...ou presque"** (Com/dra,'99) Madonna, Rupert Everett.				:15 Le TVA réseau	:40 S. prise	:10 Infopublicité		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	:40 Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Une mine d'information

Jean-François BRULOTTE

Bernard Mazerolle a pris un drôle de chemin avant de devenir enseignant de sciences et de mathématiques à l'école d'immersion Julie-Riel. Il a été ingénieur minier pour la compagnie Inco pendant 10 ans à Thompson avant de prendre la décision, il y a deux ans, de réorienter sa carrière.

Lors de son séjour à la compagnie minière, il a effectué plusieurs tâches. « Quand j'ai commencé, j'ai été contremaître d'une équipe de 15 personnes pendant deux ans, explique-t-il. Cette méthode n'est pas inusitée pour la compagnie, lorsque vient le temps d'intégrer les nouveaux ingénieurs aux réalités du milieu. »

Par la suite, son travail a changé, car il était orienté vers la planification. C'est vers 1999 qu'il a réalisé que le milieu des mines n'était pas son domaine de prédilection. « L'industrie minière et Inco ont toujours été très bonnes pour moi, précise Bernard Mazerolle.

« Mais j'ai effectué une sérieuse remise en question, où je me demandais si je voulais encore faire ça pour 20 ans, poursuit-il. J'ai réalisé que ma plus grande force se définissait lorsque j'étais en interaction avec les gens, tel quand j'étais contremaître ou dans le scoutisme. Depuis longtemps, je me voyais comme un enseignant. J'ai fait part de mes intentions à mes supérieurs, mais comme c'était en plein cœur d'une période de compressions budgétaires. Ils comprenaient bien la situation, mais ils ne pouvaient pas m'aider en ce moment. »



Bernard Mazerolle.

Il a donc pris la décision de retourner à l'université. « À travailler 40 heures par semaine et 52 semaines par année, c'est ta vie qui passe, se prononce-t-il. Quand tu réalises ça, tu espères retirer le plus possible de ton emploi. L'aspect humain me manquait.

« Avec mon diplôme en sciences, j'aurais pu avoir un emploi de professeur immédiatement à l'école de Thompson, mais j'aurais été à contrat et je n'aurais pas eu de sécurité d'emploi, précise-t-il. Changer de carrière est toujours un saut dans l'inconnu. En 2001, je suis parti faire un deuxième baccalauréat, en enseignement, au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). J'ai donc terminé ce que j'avais à faire, puis mon épouse et moi avons dû trouver un endroit où déménager. Grâce à la radio francophone, on avait déjà une certaine connaissance de la réalité de Saint-Boniface. »

En décembre 2002, son coordonnateur du CUSB l'a convoqué pour lui offrir un emploi à l'école Julie-Riel, située à Saint-Vital. « Comme je n'avais pas encore terminé mes études, j'ai eu un permis temporaire pour enseigner, car l'école avait un besoin urgent et immédiat, explique-t-il. Cet été, on m'a offert ma permanence et j'ai accepté l'offre sans hésiter, car c'est une expérience très positive. »

AGRICULTURE

Un p'tit coup pour une grosse toux

Les gens favorisent de plus en plus les aliments certifiés biologiques. Même la médecine n'échappe pas à la tendance. Nombreux sont les naturopathes en herbe qui troquent les antibiotiques pour de l'échinacée, une plante aux milles vertus...

Isabelle LAMONTAGNE



photo : Gracieuseté Martin Lajoie.

Au volant de son tracteur, Louis Lajoie irrigue les plants d'échinacée en compagnie de son frère Alain.

Une entreprise familiale de Sainte-Anne a décidé de se lancer dans la culture d'une plante médicinale, l'échinacée. Celle-ci est principalement reconnue pour stimuler le système immunitaire et ainsi prévenir le rhume et les infections. La demande accrue pour des produits naturels fait en sorte que l'échinacée gagne en popularité.

« Cela faisait une dizaine d'années qu'il n'y avait rien de cultivé sur notre terre et on ne voulait pas perdre la ferme, soutient un des entrepreneurs, Alain Lajoie. Lorsqu'on a vu un article dans le journal sur l'échinacée, on a trouvé que c'était une bonne idée. On s'est donc renseigné et par la suite, on a rempli des applications. »

Son frère Louis a aussi décidé de se mettre de la partie en lui offrant son aide. Ensemble, ils cultivent depuis deux ans cette plante médicinale. Ils récolteront toutefois les résultats de leur labeur que l'an prochain, car l'échinacée doit avoir vécu au moins deux gels avant d'être récoltée.

« La plante, vivace, a besoin d'un sol sablonneux et aime les grandes sécheresses, explique Louis Lajoie. Si la terre est trop humide, les racines peuvent pourrir. C'est justement cette partie-là qui vaut le plus d'argent. »

Les cultivateurs ont aussi décidé de faire la culture de carottes. La production d'échinacée, ainsi que celle des carottes, sont certifiées biologiques, ce qui entraîne un lot important de travail. « On doit enlever les mauvaises herbes à la main », note la mère des deux entrepreneurs, Monique Lajoie. Cette dernière les aide beaucoup dans leur entreprise. L'usage de produits chimiques, tels des herbicides ou des insecticides, est interdite, et ce, même dans le compost qu'ils utilisent comme engrais.

Leur production d'échinacée compte environ 40 000 plants, et celle des carottes, environ un acre. « À chaque samedi, on vend nos carottes au marché d'aliments biologiques de l'exposition Red River, souligne Louis Lajoie. On a aussi un comptoir de jus de carottes, ce qui attire bien des curieux. »

« On n'a pas encore accumulé de dettes avec la compagnie », souligne Alain Lajoie. Pour continuer dans cette voie, ils ont décidé de cultiver l'échinacée de façon traditionnelle, avec de l'équipement qui appartient à une autre époque. Le tracteur qu'ils utilisent date de 1954 et la carriole qui transporte le réservoir d'eau pour irriguer les champs, de 1895.

Il leur reste maintenant à continuer d'entretenir leurs champs et à patienter jusqu'à l'an prochain, où ils seront en mesure de déterminer la qualité de leurs plants d'échinacée. La production entière sera vendue en Alberta, à la compagnie Herbs for your Health, qui assurera la vente du produit. Ce dernier sera tout d'abord transformé pour être revendu sous forme de sirop, de comprimés et même d'onguent.

CANAL DE DÉRIVATION

80 millions $ contre les inondations

Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, a annoncé, le 18 août, que les gouvernements du Canada et du Manitoba contribueront chacun 40 millions $ pour la protection contre les inondations dans la province. Cette somme s'ajoute ainsi aux 160 millions $ en investissements conjoints annoncés par le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, lors de son passage dans la capitale manitobaine le 3 avril dernier. Il s'agit du premier investissement effectué dans le cadre du volet « projet de priorité nationale » du Fonds canadien sur l'infrastructure stratégique.

D'un commun accord, les deux paliers de gouvernement ont conclu que la protection des citoyens contre les inondations constituait une priorité. « Dans un court laps de temps, nous avons annoncé notre engagement d'aller de l'avant avec l'ensemble du projet d'expansion du canal d'évacuation de la crue des eaux et avons dégagé 240 millions $, soit plus d'un tiers du coût total du projet, souligne par voie de communiqué le premier ministre du Manitoba, Gary Doer. L'engagement d'aujourd'hui permettra de ramener le niveau de protection contre les inondations à un événement à tous les 280 ans. »

Rappelons qu'une fois la totalité du projet complété, d'ici cinq ans, le niveau de protection sera ramené à un événement tous les 700 ans. Plus particulièrement, le financement permettra l'achèvement de la digue ouest, le remplacement de ponts et la poursuite de travaux significatifs de l'excavation du canal.

D. P.

de la semaine...

Le déménagement est retardé

Les Sœurs grises prendront une année pour trier leurs archives, mais elles les expatrieront tout de même à Montréal.

Mylène CRÊTE

Les Sœurs grises ne déménageront pas leurs archives à Montréal cet automne, comme elles l'avaient annoncé en avril. Elles prendront le temps d'en faire le tri, mais restent sur leur décision. Les documents seront envoyés à la maison-mère à une date indéterminée.

Les religieuses n'avaient pas donné signe de vie à la Société historique de Saint-Boniface (SHSB) depuis que cette dernière leur avait fait parvenir un mémoire en juin. Elles ont rencontré ses représentants, le 19 août, afin de trouver un terrain d'entente.

« Je suis rassuré de savoir que les sœurs retardent le déménagement de leurs archives », affirme le président de la SHSB, Michel Lagacé. Elles en ont décidé ainsi, car leur projet de réaménagement de la maison provinciale reste imprécis. Les locaux seront transformés en une centaine de petits appartements destinés aux religieuses et à des laïcs. Le projet est encore à l'état d'ébauche, mais la construction pourrait débuter d'ici un an.

Voilà une des raisons qui motivent les Sœurs grises à déménager leurs archives à Montréal. La seconde, c'est la rationalisation. La congrégation possède six sites au Canada, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Les archives des cinq provinces nord-américaines feront le voyage jusqu'à Montréal. Elles planifient ce changement depuis deux ans. « Il s'agit de voir comment nous pouvons bien offrir des services tout en étant prudentes », indique la secrétaire générale des Sœurs grises, Jacqueline Saint-Yves, récemment de passage à Saint-Boniface.

Les Sœurs grises promettent de laisser des documents au Centre du Patrimoine et à leurs œuvres (1), ainsi que des objets au Musée de Saint-Boniface. Mais il y a certaines choses qu'elles préfèrent garder comme les chroniques écrites par chaque maison provinciale. « Ce ne sont pas des documents publics parce qu'ils racontent nos "histoires de famille" », précise Lucille Damphousse.

Les Sœurs grises tiennent à leur histoire autant que la communauté francophone à la sienne. Elle leur rappelle leur raison d'être. C'est d'ailleurs le motif pour lequel elles désirent conserver une large partie de leurs archives. « Les documents remontent au début de la congrégation dans l'Ouest, constate Jacqueline Saint-Yves. Nous pouvons ainsi savoir ce qui a motivé les premières sœurs et connaître ce qu'elles ont écrit et fait. »

La SHSB décèle également dans ces documents un potentiel historique, d'où l'importance pour elle de les voir demeurer à Saint-Boniface. « L'identité s'enracine dans la mémoire collective, explique le président de la SHSB, Michel Lagacé. S'il n'y a pas de mémoire, il n'y a pas d'histoire. Il n'y a aucun doute que les Franco-Manitobains possèdent une histoire commune. Cette mémoire collective remonte au Québec, mais elle s'est formée ici. »

« Nous connaissons l'attache que les gens ont pour leur histoire, souligne Jacqueline Saint-Yves. Notre intention n'a jamais été de tout prendre et de partir. Nous voulons collaborer, tout en maintenant nos archives privées, et trouver des moyens pour contenter la communauté. »

Michel Lagacé espère toujours en arriver à une entente avec les Sœurs grises. « La réflexion a évolué là-dessus en ce qui nous concerne, dit-il. Il nous faut essayer de bien saisir leur intérêt et c'est pour ça que le dialogue est important. » D'autres rencontres pourraient avoir lieu en novembre.

(1) Les œuvres des Sœurs grises comprennent l'Hôpital général Saint-Boniface, le Centre Taché, le Foyer Valade, le Centre Saint-Amant, l'organisme Sara-Riel, la clinique Youville et l'Hôpital général Sainte-Rose.

photo : Mylène Crête

Les sœurs Jacqueline Saint-Yves et Lucille Damphousse procéderont au tri des archives de leur congrégation avant de les déménager.

Risquer l'oubli

Avec le déménagement des archives des Sœurs grises, c'est tout un pan de l'histoire franco-manitobaine qui pourrait devenir moins accessible. Mais la communauté réagit...

Mylène CRÊTE

Une dizaine de particuliers et d'organismes ont fait parvenir des lettres à la maison-mère des Sœurs grises au cours de l'été pour leur signifier l'importance de conserver leurs documents historiques au Manitoba. Ils répondaient ainsi à l'appel lancé en juin par la Société historique de Saint-Boniface (SHSB). Celle-ci avait expédié un mémoire à la congrégation afin qu'elle annule le déménagement de ses archives à Montréal.

Le tout devait se produire à l'automne, laissant à la SHSB peu de temps pour réagir. Les sœurs ont récemment décidé d'allonger leur délai de transfert. Toutefois, leur décision est ferme; elles laisseront quelques documents au Centre du Patrimoine, mais emporteront la majorité à Montréal.

Le Centre culturel franco-manitobain, la Fédération des aînés franco-manitobains, l'Amicale de la francophonie multiculturelle, le Musée de Saint-Boniface sans oublier la Société franco-manitobaine (SFM) comptent parmi les organismes qui appuient la démarche de la SHSB. « Il faut s'assurer que l'on garde ces éléments, explique le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Une fois partis, il sera très difficile de les récupérer. » Même la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, dont le comité est formé d'archivistes, s'oppose à ce déménagement. Elle s'appuie sur un principe archivistique simple : les documents historiques doivent être conservés dans leur lieu géographique d'origine.

Un acquis perdu

La décision des Sœurs grises en avril a pris la SHSB par surprise. « Elles ont joué un rôle de premier plan dans la création du Centre du Patrimoine, indique le président de l'association, Michel Lagacé. Ce qui nous avait conduit à penser qu'elles y placeraient leurs archives. »

« Nous ne connaissions pas l'avenir à ce moment-là, clarifie la supérieure provinciale de l'Ouest, Lucille Damphousse. Nous ne savions pas que notre maison serait restaurée. »

La décision de la congrégation pourrait avoir des conséquences fâcheuses sur la mémoire collective des francophones. « Si les archives sont transférées à Montréal, il y a un risque qu'elles soient moins consultées, explique le directeur général de la SHSB, Gilles Lesage. Si elles sont moins consultées, nous allons oublier ce que les Sœurs grises ont fait ici. »

Celles-ci ont fondé plusieurs établissements tels que l'Hôpital général Saint-Boniface, le Centre Taché et la clinique Youville. Elles ont été la première congrégation religieuse à s'établir dans la colonie de la rivière Rouge. Leur arrivée remonte à 1844, soit un an avant les pères Oblats. Leurs membres ont décrit cette période dans des chroniques, des lettres et des annales. Certains documents administratifs contiennent en outre des indications précieuses pour les historiens, les architectes et même les généalogistes.

Lors des rénovations du Musée de Saint-Boniface, situé dans l'ancienne maison provinciale des Sœurs grises, de tels documents ont été examinés pour que tout soit effectué avec authenticité. « Nous avons consulté des photos et avons fait fabriquer des lampes pour la chapelle selon ce qu'elles étaient à l'époque », raconte le directeur du musée, Philippe Mailhot.



photo : Mylène Crête

Pour le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, les archives des Sœurs grises ont servi à ce que des rénovations soient effectuées avec authenticité.

L'importance historique de ces archives est d'autant plus grande, qu'elles sont les dernières à relater l'histoire du début de la colonie, selon Gilles Lesage. Le premier incendie de la Cathédrale de Saint-Boniface en 1860 a détruit les documents du diocèse. Une partie a pu être reconstruite, mais certaines lettres ont été perdues à jamais.

Bien que les non-initiés s'intéressent peu à ce type de dossiers, Michel Lagacé est d'avis qu'ils leur sont indirectement utiles. « Le public ne viendra pas fouiller dans les archives pour consulter des documents qui remontent à 15 ans, remarque-t-il. Par contre, les médias, les professionnels et les amateurs en font la vulgarisation avec des articles dans les journaux populaires, des revues et des ouvrages universitaires. »

Ils y portent parfois un regard nouveau. « L'usage qu'on en fera dans 25, 50 ou 100 ans diffère, explique Gilles Lesage. Par exemple, avec l'histoire des femmes, on retourne aux archives en posant des questions différentes. »

Encore faut-il qu'elles soient accessibles, car les organismes qui les utilisent ne possèdent pas toujours les sommes nécessaires pour effectuer des recherches hors-province. Les Sœurs grises assurent toutefois qu'il leur fera plaisir de répondre aux demandes par la poste, par téléphone ou par courriel.

Et les autres?

Le Centre du Patrimoine conserve déjà les archives d'autres congrégations ou associations religieuses. Les Chevaliers de Colomb, la Jeunesse étudiante catholique, l'Action catholique, le diocèse de Saint-Boniface et les Oblats de Marie-Immaculée y ont tous déposé leurs annales.

Les pères Oblats avaient d'ailleurs déménagé leurs archives à Ottawa en 1985, par manque d'espace. Celles-ci ont été rapatriées au Manitoba après la construction du Centre du Patrimoine. Les sœurs Oblates comptent également y déposer leurs documents. « Nous les gardons chez nous pour l'instant, précise la responsable des archives, Thérèse Bilodeau. Dans quelques années, quand plus personne ne pourra s'en occuper, nous allons les remettre au Centre du Patrimoine. » Cela constitue leur seule option, puisque la congrégation a été fondée au Manitoba.

La situation est similaire pour les Sœurs du Sauveur. « Notre congrégation a débuté en France, mais le chapitre canadien est devenu indépendant en 1910, relate sœur Ange Fouasse. Comme notre communauté diminue en nombre, nous pensons à laisser nos archives au Centre du Patrimoine. »

Ce phénomène est assez récent, selon le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage. « Nous avons eu une rencontre en mai avec des représentants des différentes communautés, pour s'assurer que notre rôle et nos intérêts soient bien compris. Il va falloir entretenir cette démarche. »

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

(Ancienne division scolaire Assiniboine Sud)

La Division sollicite des candidat.e.s bilingues (français et anglais) pour combler le poste suivant :

Enseignant.e d'éducation physique
- 7e année au 1er secondaire
- poste permanent à plein temps (1,0)

L'entrée en fonction se fera 2 septembre 2003.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez envoyer votre lettre de demande d'emploi, y compris tous les renseignements pertinents ainsi que le nom et le numéro de téléphone de trois références à :

Lawrence Lussier
Division scolaire Pembina Trails
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1M7

ou par télécopieur : (204) 488-0431
ou par courriel : jobs@pembinatrails.ca

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.

Une carrière
ça se cultive

Directeur principal, Crédit spécial

Vous avez l'étoffe d'un leader? Vous avez une approche innovatrice pour concevoir des stratégies de crédit spécial? Vous nous intéressez! En qualité de directeur, vous travaillerez avec une équipe nationale exceptionnelle, formée de spécialistes du crédit.

En mettant à profit votre connaissance approfondie de l'industrie, vous élaborerez le plan d'affaires pour le Crédit spécial et vous mettrez au point des stratégies de financement et de recouvrement. Vous consulterez également des clients, des professionnels juridiques et d'autres prêteurs.

Vous possédez un diplôme ainsi qu'au moins dix années d'expérience connexe et avez participé à une formation en crédit commercial. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera considérée. (054-03/04)

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 8,8 milliards de dollars et dix exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Regina, en Saskatchewan, vous permettra d'atteindre un juste équilibre entre votre vie profesionnelle et votre vie personnelle. La ville offre une qualité de vie exceptionnelle où les valeurs familiales et communautaires sont importantes ainsi que des attractions sans pareil.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 5 septembre 2003, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (Sask.), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé, dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste identifié ci-après. La personne choisie entrera en fonction le plus tôt possible. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

GÉRANT/GÉRANTE DE PROGRAMMES

Sous l'autorité de la Directrice de programmes et opérations, le gérant ou la gérante de programmes est responsable des programmes du Centre, tels : le centre d'appel, le triage, la promotion de la santé et l'éducation, la pratique infirmière, etc. Il(elle) offre un leadership à l'organisation des programmes du Centre. Le(la) candidat(e) aura une aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe multidisciplinaire et aura un sens aigu de la communication et de l'entregent.

Expérience de travail :
- un minimum de deux (2) ans d'expérience au niveau clinique nécessaire;
- un minimum de deux (2) ans d'expérience de gestion dans le domaine de la santé ou autre domaine connexe est requis.

Formation académique :
- baccalauréat en sciences infirmières d'une institution reconnue;
- diplôme d'études universitaires supérieures (maîtrise) obtenu auprès d'une université reconnue, dans le domaine de la santé ou autre domaine connexe, serait un atout.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 2 septembre 2003**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204)237-2985 • Télécopieur : (204)237-9057
Courriel : msthilaire@centredesante.mb.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec celles dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Éducateur(trice)s de niveau II ou III

La prématernelle
de l'école Héritage Immersion
Les Oisons de la Mère Oie
et
Le Programme avant et après l'école
sont à la recherche
d'un(e) ou deux
Éducateur(trice)s de niveau II ou III.

Pour faire de l'animation auprès d'enfants d'âge préscolaire et pour établir une programmation, sous la direction du conseil d'administration.

Conditions de travail :
Poste : trois demi-journées par cycle scolaire et le matin et le soir, cinq jours par semaine.

Contrat :
Du 3 septembre 2003 à la fin du mois de mai 2004.

Langue de travail :
Le français avec les élèves et l'anglais avec les parents.

Date limite : le 29 août 2003.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Oisons de la Mère Oie
a/s Amy Haworth
École Héritage Immersion
C.P. 489
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Offre d'emploi

Agent(e) de communication et de relations publiques

DESCRIPTION DES TÂCHES :

- Coordination des communications, gestion de la publicité et des commandites, élaboration du plan de communication de la Société franco-manitobaine, du Réseau communautaire et du 233-ALLÔ
- Rédaction (et relecture) de documents promotionnels, de matériel publicitaire, de chroniques, d'allocutions et d'interventions politiques (ex. : commission Romanow)
- Supervision de la production d'outils promotionnels (cédérom, dépliants, affiches, etc.)
- Gestion et mise à jour de sites Internet (sfm-mb.ca et franco-manitobain.org)
- Rédaction de communiqués et organisation de conférences de presse
- Relations publiques et relations avec les médias
- Participation à des projets ponctuels en collaboration avec d'autres institutions (ex. : Jeux de la francophonie, campagne « Bien parmi nous », etc.)

ÉDUCATION :

Études post-secondaires en communications, relations publiques et/ou marketing
(Une formation en études françaises, linguistique ou journalisme pourraient également être acceptée)

HABILETÉS ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Excellente maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- Très bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- Très bonne connaissance de Word et de Power Point (Photoshop, Publisher un atout);
- Bon sens de l'organisation, souci du détail;
- Capacité de travailler en équipe et avec un minimum de supervision;
- Bonnes qualités interpersonnelles.

EXPÉRIENCE : 2 à 4 ans en communication

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : Dès que possible

De génération en génération



Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 12 septembre 2003, à l'attention de :

Monsieur Daniel Boucher, président-directeur général
Société franco-manitobaine
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 0G9

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.
(Téléphone : 233-4915 ou 1-800-665-4443; Télécopieur : 233-1017)

EMPLOIS ET AVIS

Peu importe si tu as ton diplôme d'études secondaires ou pas, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois**, *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Stages disponibles. Pour plus d'information téléphonez au YMCA

1-800-495-8775

204-989-5860

(English)

www.psj.gc.ca



Canadä

La Chorale des Intrépides

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice)
pour la Chorale des Petits Intrépides
(chorale d'enfants)

Responsabilités :

- le recrutement;
- la direction des répétitions hebdomadaires;
- le choix du répertoire.

La personne choisie :

- sera en liaison avec l'exécutif de la Chorale;
- participera à diverses activités avec la Chorale.

Honoraires à négocier.

Soumettre sa candidature **avant le 12 septembre 2003.**

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir ses coordonnées à :

La Chorale des Intrépides Inc.
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
Télécopieur : (204) 233-3324

ou appelez Marcien Ferland, directeur, au (204) 736-4445.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E.S

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants à **l'École communautaire Saint-Georges** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 32 % du temps

Enseignant.e.s :
Classes combinées 7e année à S1
Mathématiques
Sciences humaines
Sciences de la nature

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- bonnes habiletés de communication en français;
- capacité de travailler en équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 12 h, le lundi 8 septembre 2003** à :



Madame Vivianne Sarrasin-Lilke
École communautaire Saint-Georges
Case postale 159
Saint-Georges (Manitoba)
R0E 1V0

Téléphone : (204) 367-4224 **Télécopieur : (204) 367-4680**

La Congrégation des Filles de la Croix

est à la recherche

d'aide-infirmier(ière)s avec certification

Travail occasionnel
Entrée en fonction : dès que possible
Salaire : selon l'échelle salariale de la Congrégation

Les candidat(e)s doivent :

- préférablement avoir leur certification ou de l'expérience;
- être bilingue;
- aimer travailler avec les personnes âgées.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en français ou en anglais, à :

Mme Jennifer Konwalchuk - A.H.N.
Congrégation des Filles de la Croix
66, avenue Moore
Winnipeg (Manitoba)
R2M 2C4

Téléphone : (204) 256-7343
Télécopieur : (204) 257-3831
Courriel : jenkon@hotmail.com (Indiquez : Sujet = « Job application »)



PROGRAMME DE SERVICES EN FOYERS COMMUNAUTAIRES

Le Centre Saint-Amant est un établissement de soins en résidence qui offre aussi des services communautaires à des personnes ayant des déficiences mentales et physiques. Notre programme de services en foyers communautaires nous permet actuellement d'aider 68 enfants et adultes ayant des déficiences développementales, qui habitent dans 26 foyers communautaires. Nous les encourageons à vivre pleinement leur vie en faisant leurs propres choix, en étant indépendants et en participant à la vie communautaire. Nous cherchons actuellement à combler des postes stimulants et valorisants :

Travailleurs et travailleuses de soutien
Divers postes à temps partiel et occasionnels
jour/soir/fin de semaine/nuit

Nous recherchons des personnes responsables et prévenantes qui aiment travailler en équipe, pour s'occuper des résidents de nos foyers communautaires. Les tâches associées à ces postes comprennent des soins directs, du ménage, des activités récréatives et de l'aide au niveau du transport.

Les personnes choisies auront les qualifications suivantes : de l'expérience dans un contexte résidentiel, un diplôme secondaire (GED), un cours en premiers soins et en RCR et un permis de conduire valide. De plus, des connaissances sur l'intervention non violente en situation d'urgence et des études postsecondaires liées au domaine seront considérées comme des atouts. Vous serez appelé à utiliser efficacement vos habiletés d'intervention, de communication et d'organisation.

Le Centre Saint-Amant offre un ensemble complet d'avantages sociaux en plus de la rémunération. Les candidats et candidates choisis devront fournir des résultats satisfaisants à la vérification de leur casier judiciaire et à la vérification auprès du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre une lettre d'accompagnement avec leur curriculum vitae au :

Centre Saint-Amant inc.
Ressources humaines
440, Chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 3Z9
Télécopieur : 254-3768
Courriel : employment@stamant.mb.ca
www.stamant.mb.ca

« Il est également possible d'aider en tant que bénévole dans le cadre de divers programmes pendant la journée, en soirée ou en fin de semaine. Ces possibilités de travail s'adressent aux jeunes, aux adultes, aux familles et aux groupes. »



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE à River Park South, Mère et T.S.E. II, a des places pour le mois de septembre. Milieu sécuritaire, ambiance chaleureuse, activités organisées, repas et goûter compris, excellentes références. Composez le 253-3580.
833-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC., 197, rue Kitson : Programme éducationnel et amusant pour enfants de 2 à 5 ans. Subventions disponibles. Composez le 237-8660.
862-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. D.L.
869-

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale personnalisées pour chaque enfant. Plus de 6 années d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
871-

RECHERCHE

LES JARDINS ST-LÉON recherchent des employés bilingues pour le mois de septembre. Du lundi au vendredi. Contactez Lise au 233-5618 ou 237-7216.
868-

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE d'une maison à Saint-Boniface, Norwood ou Norwood Flats. Dimensions minimum : 1 300 pi², 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. SVP contactez Mariette au 261-8165.
870-

LE COIN MAGIQUE est une prématernelle à la recherche d'un(e) animateur(trice) avec les qualifications de TS II. Veuillez envoyer votre curriculum vitae au plus tard le 4 septembre 2003 à : Le Coin Magique, C.P. 232, Sainte-Agathe (Manitoba) R0G 1Y0.
872-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Maison à deux niveaux. 1 250 pi², avec grande salle attenante de 3 500 pi². Le tout est très bien isolé et chauffé. Deux salles de bains. Le prix demandé est relativement bas, 120 000 $. Appelez le propriétaire Lou au bureau : 433-7899 ou résidence : 433-7192. Raison de la vente : retraite.
830-

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Jean ou Michelle.
859-

MAISON À VENDRE À SAINT-LÉON : 3 chambres à coucher, garage attaché, sous-sol fini, 1 250 pi², libre immédiatement. Laissez un message au 744-2083 ou au (306) 473-2600, Henri ou Lorraine.
863-

À LOUER

Appartement de 3 chambres à coucher disponible le 1er septembre. Deux entrées privées, tous les services inclus sauf l'électricité. À cinq minutes du CUSB. Réfrigérateur, cuisinière et stationnement compris. Service de buanderie et d'autobus sur place. 750 $/mois. Composez le 255-1578.
847 -

Appartement d'une chambre à coucher tout près du CUSB, disponible le 1er septembre. Service de buanderie et d'autobus sur place. Réfrigérateur, cuisinière. 395 $/mois, tous les services compris. Composez le 255-1578.
848 -

Appartement d'une chambre à coucher, en face du CUSB, stationnement et service d'autobus en face, buanderie, réfrigérateur et poêle compris. 495 $/mois, inclut tous les services sauf électricité. Disponible immédiatement. 255-1578.
851 -

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher à Saint-Boniface. Disponible le 1er septembre. 650 $/mois plus chauffage et hydro. Comprend 4 appareils ménagers. Contactez Roger au 981-8159.
864-

APPARTEMENT À PARTAGER : Situé à 10 minutes du CUSB. Disponible le 1er septembre, pourne fille non fumeuse. 282,50 $/mois tout compris. Contacter Sarah au 284-1933.
866-

Nécrologies

Hélène Wolensky (née Bourgeois)

Décédée paisiblement à Winnipeg le lundi 18 août 2003 à l'Hôpital Concordia à l'âge de 84 ans.

Prédécédée par son fils Onile en 1963, elle laisse dans le deuil son époux de 60 ans, Charles Wolensky, ainsi que ses sept enfants : Odette (Laurent Cruywels), Réal (Jeannette Carrière), sœur Gertrude (Fille de Marie), Adeline (Royal Cournoyer), Armel (Marilyn), Lianne (Luc David), Laurel et sa belle-fille Pat. Elle était très fière de ses 15 petits-enfants : Anita (Greg), Marilyn (Craig), Marc (Coralie), Ronald, Margaret, James, Tania (Phillip), Joel (Leanne) Jeremy, Nadine, Melissa (Ryan), Kevin, Michel, Colin et Rémi.

Elle a réalisé son rêve de tenir dans ses bras ses cinq arrière-petits-enfants : Ashleigh, Marlie, Emma, Ethan et Charisse.

Elle laisse aussi ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : Augustine (de feu Élisé Beaudoin), Rose-Hélène (de feu Euclide Bourgeois), Marie (de feu Jean Martine), Albert Bourgeois (Vermette), Jeanne (Fernand Blerot), Aimé Bourgeois (Priscille), Gérard Bourgeois (Rolande), Cécile (Félix Martine), Antoinette (de feu Henri Blézy), Anne-Marie (de feu Marcel Blézy), Simone (de feu Jean Gaudet), Arthur Wolensky, Marthe (de feu Roger Wolensky), Edmond Wolensky (Rolande), Rose-Hélène (Germain Lefebvre), Gertrude Wolensky, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Sa grande foi et sa dévotion à la Sainte Vierge furent pour elle une source de courage et de soutien tout au long de sa vie. Les soins reçus pendant son séjour au Centre Taché furent grandement appréciés par son époux et sa famille.

La messe des funérailles a eu lieu en l'Église Catholique Saint-Vital, 1629, chemin Pembina, le vendredi 22 août 2003 à 10 h, présidée par l'abbé Patrick Morand. Il y a eu visionnement à 9 h 15 suivi de la récitation du chapelet à 9 h 40. L'inhumation des cendres a eu lieu le samedi 23 août 2003 au cimetière de Saint-Antoine à Storthoaks, Saskatchewan à 15 h (heure locale).

Au lieu de fleurs, des offrandes de messes ou des dons à la Fondation du Centre Taché, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3 seront grandement appréciés.

La direction des funérailles de Madame Hélène Wolensky a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Sœur Cécile Rioux

Le Seigneur a rappelé à Lui sa fidèle servante, sœur Cécile Rioux, le 22 août 2003, à la Maison provinciale des Sœurs Grises, à l'âge de 94 ans, dont 73 ans de vie religieuse. Elle était entourée de ses compagnes Sœurs Grises, du personnel infirmier et de plusieurs de ses nièces.

Sœur Cécile Rioux est née à Bedford (Manitoba) le 11 avril 1909, de l'union de Théophile Rioux et de Léontine Côté. Elle était la quatrième d'une famille de huit enfants. Entrée au noviciat des Sœurs Grises à Saint-Boniface le 5 août 1927, elle prononça ses vœux temporaires le 15 février 1930. Trois ans plus tard, sœur Cécile s'engagea par des vœux perpétuels à la Maison mère à Montréal.

Sœur Cécile débute sa carrière d'enseignante à Saint-Norbert. Quelques années plus tard, ce sera à Sainte-Anne-des-Chênes qu'elle exercera ses talents d'enseignante, de directrice des classes et de supérieure locale, poste qu'elle occupera jusqu'en 1956, au moment où elle reçoit un nouveau mandat, celui de secrétaire provinciale. Cette responsabilité, elle l'assumera de nouveau de 1971 à 1974 pour la province de Saint-Boniface. Elle passera aussi quelques années à Sao Luis au Brésil, comme catéchète et aide à l'école ménagère. De retour au pays, sœur Cécile étudie le braille en français au Ministère de l'Instruction publique du Manitoba. Elle fait également de la traduction, aide dans la composition de lettres ou d'articles. Jusqu'à l'an dernier, elle chemine avec des personnes qui désirent faire l'apprentissage d'une langue seconde.

Sœur Cécile se distingue par son intelligence vive et son amour de la lecture. Femme de prière et de fidélité, elle est source de paix pour tous ceux et celles qui l'approchent. Discrète et disponible, elle sait se faire aimer de tous par son acceptation inconditionnelle des autres.

Sœur Cécile laisse dans le deuil une sœur, sœur Louise, a.p.s., ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines. Elle a été précédée par ses parents, trois sœurs : Rose-Anna, Claire et Lucille; trois frères : Joseph, Jean et Justin.

Une liturgie de la Parole a été célébrée le dimanche 24 août à 19 h 30 à la Maison provinciale des Sœurs Grises au 151, rue Despins. La messe des funérailles a eu lieu le lundi 25 août à 14 h au même endroit.

La direction des funérailles de sœur Cécile Rioux a été confiée au Salon funéraire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.E.G.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

D-A.V.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.M.N.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

B.B.

Chronique RELIGIEUSE

ANNETTE TENCHA-HAMEL
Laïque



Pour ceux qui n'aiment pas réciter les prières du *Rosaire*...

« C'est « platte », toujours dire la même chose! À quoi ça sert de dire cinquante fois la même prière? Qui a inventé le chapelet? Le chapelet, c'est la prière des vieilles femmes! Nous autres les jeunes, on aime les prières modernes! »

Laissez-moi vous dire que je comprends très bien les gens qui ont ces préjugés puisque j'ai eu de ces pensées il y a déjà longtemps avant de découvrir les richesses du *Rosaire*. Je voudrais partager cette trouvaille avec vous, si vous me le permettez.

D'abord, égrener son chapelet, c'est « contempler avec Marie le visage du Christ! » Comment peut-on contempler le Christ en récitant tant de *Je vous salue Marie*?

Je cite le Saint Père : « ... à l'arrière-fond des *Ave Maria* défilent les principaux épisodes de la vie de Jésus Christ. Réunis en Mystères *joyeux, douloureux et glorieux*, ils nous mettent en communion vivante avec Jésus à travers le cœur de sa Mère, pourrions-nous dire. En même temps, nous pouvons rassembler dans ces dizaines du *Rosaire* tous les événements de notre vie individuelle ou familiale, de la vie de notre pays, de l'Église, de l'humanité... C'est ainsi que la simple prière du *Rosaire* s'écoule au rythme de la vie humaine. »

Dire le *Rosaire*, ce n'est pas égrener le chapelet dans le vide, mais c'est repasser la vie de Jésus avec Marie et s'identifier à leurs joies comme à leurs souffrances et unir les nôtres à ces deux modèles de vie.

Marie a vécu en gardant les yeux fixés sur le Christ. Comme Marie, cette prière du *Rosaire* est une prière de contemplation. S'il n'y a pas ce regard sur Jésus avec sa Mère, la récitation des *Ave* devient une répétition mécanique.

Aux trois séries de tableaux centrés sur la vie de Jésus, le Saint Père en ajoute une quatrième, suite qu'il nomme « Mystères de Lumière ».

Pour la première dizaine, on voit Jésus qui descend dans les eaux du Jourdain pour se faire baptiser par Jean le Baptiste. Jésus se fait « péché » pour nous. Pendant la deuxième partie du chapelet, on se rend à Cana à une noce. Jésus et Marie étaient des invités et c'est là que Jésus fait son premier miracle, à la demande de sa Mère. (Ceux qui disent que Marie n'a aucun pouvoir sur Dieu n'étaient sûrement pas aux noces de Cana !!!). En troisième lieu, il nous invite à la conversion dans l'annonce du Royaume de Dieu. Le quatrième Mystère nous présente Jésus transfiguré devant trois de ses apôtres, un avant-goût du Ciel! La cinquième dizaine est l'expression sacramentelle du mystère pascal dans l'institution de l'Eucharistie.

Si tous ces tableaux ne suffisent pas à attiser notre appétit spirituel, il y bien des textes que nous pouvons trouver chez les libraires ou dans nos paroisses qui nous aideront à trouver la prière du *Rosaire* une prière bien vivante, intéressante et stimulante.

thaw@mts.net

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

par G. Aileen Clark,
Ph.D. - Université d'Ottawa

Déjà la rentrée?

Nous voilà déjà à la fin de l'été. La fin des vacances, la rentrée, le début d'une nouvelle année scolaire... Que le temps passe vite! Tandis que les parents s'en réjouissent, les jeunes se font de la bile tout simplement à y réfléchir. Dans cet article, je me propose de prolonger l'été en traitant de quelques mots étroitement liés à la saison estivale.

VACANCES

Pendant mes quelques jours de vacances cet été, je me suis demandée d'où provenait le mot lui-même. Par ailleurs, je tenais à savoir comment il se faisait que le mot 'vacation' en anglais était employé au singulier tandis que le mot français s'employait toujours au pluriel.

Contrairement à *'vacances'* au pluriel, le mot *'vacance'* au singulier désigne : "l'état d'une charge ou d'un poste vacant", un concept qui se traduit par le mot 'vacancy'. Mais puisque les 'vacances' nous intéressent, étudions de près l'origine de ce mot.

Commençons par le mot *'vacation'* en anglais, du moyen français *'vacation'*. Selon le dictionnaire *Webster's*, il s'agit d'un mot d'origine latine, *'vacatus'* qui veut dire : "freedom, exemption". Le concept est le même en français. Or, au cours des années, le sens de "liberté" ou "d'exemption" s'est associé au mot 'vacances' - nom masculin, pluriel. Selon le *Robert*, le mot *vacances* au pluriel vient de *vacant*, c'est-à-dire 'oisif'. Au cours du 17e siècle, on lui a donné le sens de "période pendant laquelle les écoles, les facultés rendent leur liberté aux élèves, aux étudiants."

Mais on peut s'imaginer que les travailleurs avaient également besoin de repos. C'est pourquoi, dès 1669, le mot a servi à parler de vacances pour le grand public : "Repos, cessation des occupations, du travail ordinaires." L'époque de la Révolution industrielle a donné lieu à une nouvelle mutation de sens, attribuant au mot "vacances" le sens d'un congé comme nous l'entendons aujourd'hui : "(1907) Temps de repos accordé aux employés."

RELAXER

En me reposant cet été, j'ai également pensé au verbe 'relaxer'. Est-ce un anglicisme ou non ? La réponse : oui et non. D'une part, le verbe 'relaxer' vient du latin où il est passé d'abord en français, se définissant comme 'remettre en liberté - 1320'. Au XVIe siècle, on lui a donné un nouveau sens, celui de "relâcher, détendre les muscles". Et, enfin, au XXe siècle, il a acquis le sens qui se rapproche à celui que nous avons emprunté ici au Canada : "se détendre, se reposer, physiquement et intellectuellement." Or, ce sens doit s'employer exclusivement à la forme pronominale : il faut dire *"se relaxer"*. Ainsi, nous devrions nous sentir en toute liberté de nous servir du verbe à condition de dire quelque chose du genre : "Cette fin de semaine, j'ai l'intention de *me* relaxer." Si vous êtes comme moi, cela semble tout à fait bizarre. Ainsi, il vaut mieux s'en tenir à : "Cette fin de semaine, je vais *me détendre* ou je vais *me reposer*."

CRIME ET CHÂTIMENT

Malheureusement, toute période de relaxation ou de vacances doit tirer à sa fin, sans quoi nous ne l'apprécierions jamais. Les enfants recommenceront bientôt leurs cours de français pendant lesquels ils apprendront toutes les règles de grammaire et les leçons sur le français correct. Je leur souhaite au-delà de tout, de retrouver la passion de la langue française, de poser des questions quand on les corrige afin de comprendre le "pourquoi" derrière les erreurs. Personne n'apprend quoi que ce soit à long terme par le châtiment. Permettez-moi alors de monter quelque peu sur mes grands chevaux et d'implorer tous les enseignants de laisser tomber, cette année, les reproches sans explications aux jeunes qui se préparent à la rentrée. Profitons de toute correction pour leur montrer qu'il existe, certes, des interférences d'une langue à l'autre, mais que ces mêmes interférences naissent de la double compétence du bilinguisme, dont il ne faudrait jamais avoir honte.

Bonne rentrée!

SAINT-LAURENT

Récupération et imagination

Entouré de chevaux depuis toujours, Laurel Blais a développé un passe-temps bien particulier. Dans son immense atelier, des carrioles de toutes les grandeurs côtoient roues, mécanismes et fers à cheval, qui serviront pour de nouvelles créations.

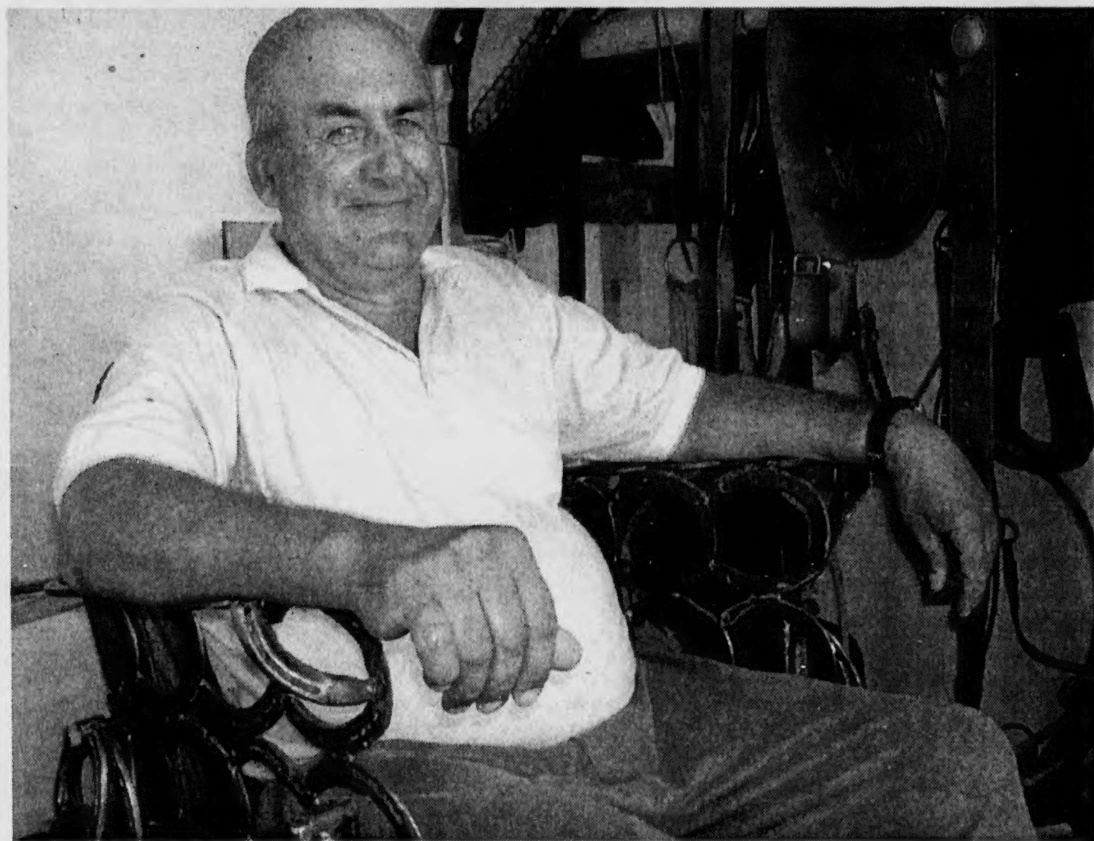


photo : Dominique Philibert

Quatre-vingt-seize fers à cheval et une bonne dizaine d'heures de travail ont été nécessaires pour que l'artiste Laurel Blais réalise sa toute première chaise berçante.

Dominique PHILIBERT

Quand il ne travaille pas sur les voies d'acheminement pétrolières en Alberta, Laurel Blais se voue à un art hors de l'ordinaire. Passionné par les chevaux depuis sa tendre enfance, l'homme de Saint-Laurent parcourt bon nombre d'États américains et les provinces de l'Ouest canadien à la recherche de différentes pièces qui lui permettront de reconstruire des carrioles. Une fois mises à neuf, ces dernières feront le bonheur de nouveaux mariés ou seront le point de mire lors de parades ou de concours. Mais ce n'est pas tout : l'artiste est également à la recherche de fers à cheval, qui se transformeront en chaises berçantes ou encore en tabourets...

« J'ai commencé à produire ce genre d'artisanat tout à fait par hasard, un printemps où je n'avais rien à faire, souligne-t-il. Pour me changer les idées, je me suis mis à assembler des morceaux et à reconstruire des carrioles d'époque. Ça fait maintenant plus de 25 ans que je fais ça. Depuis, j'ai fabriqué des dizaines de véhicules. J'en ai vendu aux États-Unis, mais aussi au Yukon, en Alberta et en Saskatchewan. J'en conserve quelques-uns que j'utilise lors d'anniversaires, de mariages ou encore durant la parade des Jours Métis. Cette année, j'ai présenté une carriole longue de 12 pieds qui était tirée par quatre chevaux. J'ai également participé au fil des ans à diverses expositions et quelques compétitions avec des attelages de chevaux. »

Pour s'adonner à ce passe-temps, Laurel Blais reste toujours aux aguets, peu importe où il se trouve, dans l'espérance de dénicher une pièce manquante ou originale. « Je me suis rendu à plusieurs reprises en Ohio, aux États-Unis, surtout pour y trouver différents modèles de roues, mentionne-t-il. Plusieurs amis, qui habitent à l'extérieur du Manitoba, cherchent également pour moi des vieux buggys, différentes pièces et des fers à cheval. J'assiste parfois à des encans et il m'arrive de vendre mes carrioles à ce moment-là. J'en ai déjà vendu cinq lors d'une seule visite en Iowa. Dépendamment des heures de travail et des détails d'ordre esthétique, une carriole peut se vendre entre 3 500 $ à 7 000 $. »

Depuis deux ans, Laurel Blais fait aussi dans l'ameublement. Ainsi, des fers à cheval ont servi à la création d'une toute première chaise berçante et d'une dizaine de tabourets. « Les fers sont durs à trouver parce qu'ils sont de plus en plus rares, ajoute-t-il. La chaise berçante que je viens de terminer en a nécessité 96. Je devais d'abord les nettoyer, enlever les clous, puis les égaliser en les ouvrant ou les fermant davantage afin qu'ils soient de la même largeur et de la même longueur. C'est ce qu'il y avait de plus long à faire. À raison de six heures par jour, j'ai terminé la chaise en trois semaines. »

Un travail minutieux mais passionnant, selon le principal intéressé. « Quand je ne peux pas dormir, il m'arrive de me rendre à l'atelier au milieu de la nuit et de poursuivre mon ouvrage, dit-il. Je dois parfois me référer à certains manuels, mais j'ai généralement des images précises dans ma tête de ce que je veux réaliser. Quand je vois le résultat final, je suis bien content... »

T'es parent avec qui, toi ?



Allô!

Je m'appelle **Julianne Caroline Chartier**. Je suis née le 31 octobre 2002 et je pesais 8 lbs 5 oz et mesurais 21,5 pouces, j'étais un vrai cadeau pour ma famille. Je suis la « Cocotte » de Joël Chartier et Michelle Barnabé-Chartier de Sainte-Anne-des-Chênes. Je fais courir mon frère Colin et sautiller ma sœur Rosalie.

Mes grands-parents sont Léopold et Florence Chartier (née Sorin) de Saint-Vital, dont je suis la 42e des petits-enfants, et Lucille Barnabé (née Desmarais) et Al Bernard de Winnipeg.

Mes arrière-grands-parents sont Isabelle Barnabé-Duval (née Marion) et Paul Duval de Saint-Jean-Baptiste.

Dites donc « Pou-pou-pi-doux! »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com





(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty

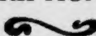




NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

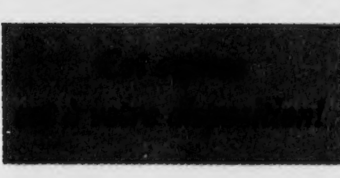


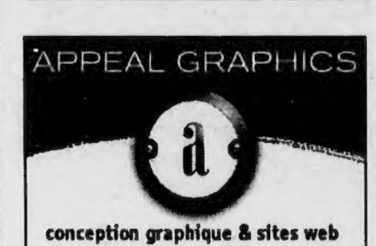
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351

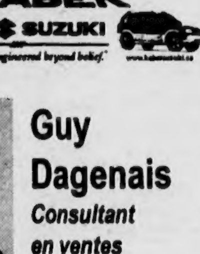




conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :
À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain 340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

MHD
Point de vente du café équitable

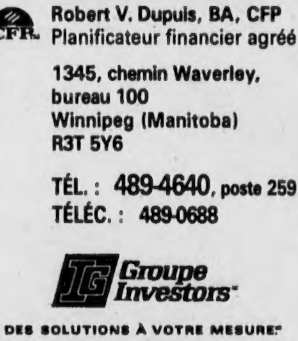


233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

HABER SUZUKI
Engineered beyond belief

Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations
810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8
Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 292-0599

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO **BDO Dunwoody SRL**
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

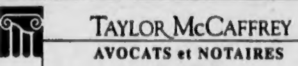
Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Marc Boucher	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

Michelle **SMITH** CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

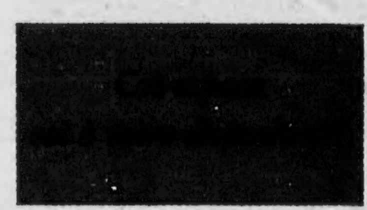
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

AVOCATS-NOTAIRES



949-1312
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de propriété; (financement) • testaments et successions.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



AIKINS
depuis 1879
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
(204) 957-0050
www.aikins.com



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

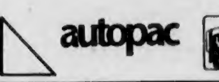
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

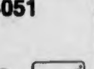
OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051





Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4